

Public Hearing

Audience publique

Commissioners / Commissaires

The Honourable / L'honorable J. Michael MacDonald,
Chair / Président

Leanne J. Fitch (Ret. Police Chief, M.O.M)

Dr. Kim Stanton

VOLUME 72

INTERPRÉTATION FRANÇAISE

Held at :

Best Western Glengarry
150 Willow St
Truro, Nova Scotia
B2N 4Z6

Tuesday, September 20, 2022

Tenue à:

Hotel Hilton de Dartmouth
150, rue Willow
Truro, Nouvelle-Écosse
B2N 4Z6

Mardi, le 20 septembre 2022

INTERNATIONAL REPORTING INC.

www.irri.net
(800)899-0006

II Appearances / Comparutions

Me Emily Hill	Commissione Counsel / Conseillère de la commission
Me Sandra McCulloch	Counsel / Conseillère
Me Joshua Bryson	Counsel / Conseiller
Me Tara Miller	Counsel / Conseillère
Me Tara Long	Counsel / Conseillère
Me Linda Hupman	Counsel / Conseillère

III
Table of Content / Table des matières

	PAGE
Représentations par Me Sandra McCulloch	2
Représentations par Me Joshua Bryson	21
Représentations par Me Tara Miller	37
Représentations par Me Tara Long	55

IV
Exhibit List / Liste des pièces

No	DESCRIPTION	PAGE
	Aucun	

Truro, Nouvelle-Écosse

--- L'audience débute le mardi 20 septembre 2022 à 14 h 02

GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND: Bonjour.

Les procédures de la Commission des pertes massives sont maintenant ouvertes avec les trois commissaires Fitch, Macdonald et Stanton.

COMMISSAIRE FITCH: Bonjour et bienvenue.

Nous sommes ici sur le territoire ancestral et non cédé des Mi'kmaq,

Veillez-vous joindre à nous pour se souvenir des gens qui ont perdu la vie, leurs familles, et tous les gens qui ont été affectés ici, en Nouvelle-Écosse, au Canada, et ailleurs au monde, tous ces gens qui ont été affectés par l'incident qui a fait tellement de victimes en avril 2020.

(PAUSE COMMÉMORATIVE)

COMMISSAIRE FITCH: Aujourd'hui, nous commençons la dernière semaine des procédures publiques. Cette semaine, nous allons écouter les dernières représentations orales des participants.

Comme vous le savez, les participants ont fait partie intégrante de cette enquête dès le départ en offrant leurs rétroactions sur les documents fondamentaux et en aidant à identifier des écarts matériels, à identifier et à interroger les témoins, et aussi en offrant des représentations orales et écrites. Nous apprécions leur engagement et nous voulons écouter davantage de leurs perspectives sur les recommandations cette semaine.

Aujourd'hui, nous allons écouter trois avocats qui représentent des participants. Michael Scott qui va commencer, il sera suivi de Josh Bryson et Tara Miller. Nous allons terminer la journée avec Tara Long qui va faire une présentation elle-même. Donc, désolée, je dois corriger, c'est Me McCulloch qui va commencer.

--- REPRÉSENTATION PAR Me SANDRA McCULLOCH:

Me SANDRA McCULLOCH: Bonjour, Commissaires.

1 Je m'appelle Sandra McCulloch et je suis ici de Patterson Law.
2 Comme vous le savez, nous représentons la majorité des personnes qui ont le statut de
3 participants et qui sont identifiées comme les plus affectées.

4 Commissaires, je voudrais d'abord identifier les intérêts des gens
5 que nous représentons.

6 Nous représentons, donc, les familles des Greg Blair et Jamie Blair.
7 Greg et Jamie étaient apparemment les premiers à perdre la vie à 10 heures environ le
8 18 avril 2020. Leurs morts ont été confirmées par la GRC. La GRC est arrivée autour de
9 5 h 21, environ sept heures après que Jamie Blair a été tuée par l'auteur en protégeant
10 leurs enfants. Jamie a parlé d'une voiture de police qui était étiquetée « GRC » pendant
11 son appel 9-1-1.

12 Notre firme représente aussi la famille de Lisa McCully. Lisa a
13 rencontré l'auteur quand elle est sortie entre 10 h 15 et 10 h 16 de chez elle quand ses
14 jeunes enfants étaient restés chez elle, et en ne sachant pas le sort de ces gens, les
15 enfants ont dû rester... des deux familles ont dû rester dans la famille... rester dans la
16 maison de la famille de Lisa pendant deux heures.

17 Nous représentons aussi les familles de Frank Gulenchyn et Dawn
18 Madsen. Frank et Dawn ont rencontré l'auteur environ vers 10 h 25 quand Andrew et
19 Kate MacDonald ont vu un incendie à la maison de Frank. Ils ont vu aussi un « agent de
20 police » dans l'entrée de voiture. On ne sait pas ce qui est arrivé à Frank et Dawn, mais
21 on sait que, quelques minutes plus tard, l'auteur quittait la communauté sur le chemin
22 Portapique Beach.

23 Nous représentons aussi les familles de John Zahl et Joanne
24 Thomas. On ne sait pas ce qui est arrivé à John ou Joanne, mais on sait qu'ils ont
25 perdu la vie. Ils étaient chez eux, mais la maison avait été incendiée, mais on sait qu'à
26 10 h 26, Joanne communiquait avec des amis par texto et il n'y avait pas d'indications
27 qu'elle ou John étaient dans la détresse à ce moment-là.

28 On représente aussi la famille de Corrie Ellison. Corrie visitait son

1 père, résident de Portapique, Richard Ellison. Corrie semble avoir été atteint par balle,
2 tué par balle vers 10 h 40 quand il était sur le chemin Portapique Beach en train
3 d'observer l'incendie quand l'auteur transitait encore dans la communauté.

4 Je dois prendre quelques instants pour vous parler de ce qui est
5 arrivé à Portapique en avril. On doit reconnaître aussi les pertes de vie de Aaron Tuck
6 et Jolene Oliver, Peter Bond, Joy Bond, Emily Tuck, mais leurs avocats vont parler pour
7 eux.

8 L'histoire que la Commission doit considérer aussi ne serait pas
9 complète sans... si on oublie les gens qui ont survécu à l'évènement et les gens qui ont
10 été laissés chez eux.

11 Nous représentons Clinton Ellison, il est le frère de Corrie et fils de
12 Richard. Clinton s'exposait au danger quand il est allé chercher Corrie. Avant de trouver
13 Corrie, il aurait pu rencontrer l'auteur.

14 Notre firme représente aussi Mallory Colpitts et Darren Murphy.
15 Darren est un participant au nom de son fils, Bernie Murphy. Mallory et Bernie Murphy
16 étaient résidents de Portapique, deux personnes qui n'ont pas été contactées pendant
17 la nuit et qui ne savaient pas ce que l'auteur avait fait pendant cette nuit, la violence qui
18 avait frappé ou du risque.

19 Nous représentons aussi Leon Joudrey, c'est un autre résident, il
20 vivait près de la maison de Jamie et Greg Blair, et lui, il se déplaçait dans la
21 communauté quand il a... pendant la matinée, il a rencontré la GRC à plusieurs
22 reprises, mais personne ne lui a parlé du risque auquel il était exposé avant de
23 rencontrer madame Banfield aux petites heures du matin.

24 Nous représentons aussi Debra Thibeault, une autre résidente de
25 Portapitque qui n'a pas été alertée de la violence. Vous vous souvenez que c'était
26 Debra... c'est la clôture de Debra que l'auteur a franchie pour s'échapper de la
27 communauté tandis que la GRC n'a pas... était stationnée ailleurs vers l'ouest.

28 Et nous représentons Richard Ellison qui avait été laissé et devait

1 se cacher chez lui sur le chemin Orchard Beach en sachant qu'il y avait un risque, mais
2 il ne savait pas quel risque et il attendait encore de l'information sur ses fils Corrie et
3 Clinton. Richard nous rappelle que la violence s'est poursuivie jusqu'au lendemain.

4 Et nous représentons aussi les familles de Sean McLeod et Alanna
5 Jenkins. La maison de ces deux personnes était un endroit où ils se cachaient et on ne
6 sait pas ce qui est arrivé à Sean et Alanna avant que l'auteur incendie leur maison,
7 mais je vous représente qu'il faut reconnaître que, ce matin, Alanna avait un contact
8 cellulaire avec un client.

9 Nous représentons aussi la famille de Thomas Bagley. Il se
10 promenait le matin, il s'est approché de la maison de Sean et Allanna, il a été tué par
11 balle par l'auteur. Le téléphone... il avait son cellulaire avec lui. La GRC n'avait pas
12 trouvé l'auteur ou averti quiconque que l'auteur était en liberté. Ensuite, il est allé... il
13 est parti...

14 Mais nous représentons Carole et Adam Fisher. Leur maison a été
15 violée par l'apparition de l'auteur avant 9 h 48 du matin quand il a essayé d'y accéder.
16 Le gendarme... le caporal Peterson a reconnu que l'auteur était présent, mais il est allé
17 dans le mauvais sens pendant 1 kilomètre et demi pendant cette période de
18 mobilisation pour répondre à l'appel de 9-1-1 de Carole. Même, l'auteur est parti et était
19 déjà rendu à Plains, le chemin Plains à Debert.

20 Nous représentons aussi les familles de Kristen Beaton et de son
21 enfant. Kristen regardait son cellulaire pour obtenir... pour se renseigner sur les risques
22 de l'auteur, mais quand elle a été tuée par l'auteur.

23 Nous représentons aussi la famille de Heather O'Brien. Comme
24 Kristen, Heather savait que les événements se déroulaient et elle croyait qu'elle était en
25 sécurité. Elle s'est rangée sur le bord de la route et elle a entendu des coups de feu, et
26 dans ses derniers moments, elle a exprimé un soulagement que c'était un agent de
27 police qui s'approchait, mais ensuite, son amie à qui elle parlait par téléphone a
28 entendu des coups de feu.

1 Après la mort de Heather, la GRC a commencé à avertir le public
2 de cette charade, mais on n'avait jamais utilisé le système « En Alerte » pour avertir le
3 public. L'auteur continuait, il n'a pas été observé.

4 Et ensuite, il y a eu les évènements de la caserne des pompiers
5 d'Onslow. On représente Greg Muise et Darrell Currie, le chef et le chef adjoint de cette
6 caserne qui ont aidé à mettre en place un centre de confort pour les résidents qui
7 devaient fuir Portapique. Pendant que Richard, Darrell et Greg étaient dans la caserne,
8 deux gendarmes ont fait l'objet d'une fusillade par deux autres gendarmes.

9 Et nous représentons la famille de Joey Webber. Après avoir
10 transité plusieurs communautés, l'auteur a commis encore des violences contre Joey,
11 et Joey a été tué par l'auteur après avoir été obligé d'entrer dans son auto-patrouille.

12 Je reconnais que la perte de vies à Shubenacadie comprenait
13 aussi la mort de Heidi Stevenson.

14 Commissaires, je voudrais vous dire que je ne veux pas parler des
15 recommandations détaillées aujourd'hui, on va les aborder dans nos représentations
16 écrites. Nous voulons parler des conclusions que vous... et les recommandations qui
17 vont en découler. Je veux insister que mes clients ne sont pas des experts sur
18 comment réparer les torts d'avril 2020, mais ils ont... donc, mes clients utilisent cette
19 occasion pour parler des messages importants à retirer des données et des faits. Donc,
20 mes clients disent que ces éléments doivent apparaître dans votre rapport. Certains de
21 ces faits ont déjà été entendus, je vais parler de la réponse de la GRC.

22 Vers la fin de mes représentations, je vais parler de certaines des
23 préoccupations de mes clients aujourd'hui à la fin de ces procédures en espérant que
24 vous allez continuer à les utiliser et qu'elles vont influencer vos recommandations.

25 Alors, dans mon introduction, j'ai parlé des faits critiques qui portent
26 sur des thèmes critiques, ces thèmes doivent être identifiés comme des déficiences de
27 la GRC et de son intervention en 2020 et dans son organisation qui doivent être
28 corrigées à l'avenir. On commence par des enjeux apparents pendant l'évènement des

1 pertes massives.

2 Lors de la phase 1, nous avons identifié un grand nombre de
3 déficiences de la GRC, des déficiences non pas attribuables à un manque de fonds,
4 mais des déficiences associées avec le fait que la GRC n'était pas préparée pour le défi
5 posé par l'incident, de sorte que la GRC a déployé une intervention inadéquate.

6 Le manque de formation, c'est quelque chose qui était évident dans
7 les dossiers. On n'a pas envoyé assez de monde dans Portapique et cela c'était parce
8 que la GRC avait peur de, selon mes clients, faire l'objet d'une embuscade, donc un
9 manque de formation. Manque de formation, familiariser les membres locaux des... ou
10 la formation DRAI, par exemple, en dehors d'un immeuble bien allumé, ou prioriser les
11 menaces potentielles – un exemple où on a envoyé les ressources à Five Houses au
12 lieu de les garder à Portapique –, manque d'outils, manque d'équipement, il n'y avait
13 pas d'équipement GPS moderne, comme, par exemple, TMR2 qui n'était pas activé sur
14 les appareils de la GRC en avril 2020, et d'autres équipements dispon... dont les
15 membres vous ont parlé.

16 Nos clients se demandent ce qui aurait pu être fait et, si la GRC
17 avait pu surmonter certaines de ces barrières, si les enfants auraient pu être sauvés
18 plus rapidement, ou si le résultat pour certaines des victimes à Portapique aurait pu être
19 différent.

20 Nous vous représentons qu'il y a un certain nombre de problèmes
21 de communication, l'échec de la communication. Pendant l'incident, il y avait plusieurs
22 problèmes de communication dans la GRC. Nous représentons que vous avez entendu
23 parler d'une structure de commandement désorganisée. Un exemple : le sergent
24 O'Brien qui n'était pas de service et qui devait... et qui continuait à jouer le rôle de
25 commandant même quand on lui avait dit de ne pas le faire. Il y avait de la confusion
26 quant à qui était responsable.

27 Il y avait des échecs de communication associés avec des
28 membres subordonnés qui prenaient des décisions indépendantes, par exemple le

1 caporal Peterson qui a décidé de s'éloigner de l'auteur et aussi O'Brien et Melanson qui
2 ont essayé de chercher l'auteur dans Onslow sans savoir que le centre de confort
3 existait dans la caserne, et aussi, surtout, le fait de ne pas partager l'information sur la
4 possibilité qu'il y avait un chemin, donc le chemin de la bleuetière par lequel on aurait
5 pu sortir de Portapique.

6 Nous représentons davantage aussi qu'il y avait d'autres échecs de
7 communications en dehors de la GRC. Le plus important, c'était le...le... la... l'échec,
8 l'absence d'un avertissement aux citoyens. Il n'y avait pas de communications avant
9 8 h 2 du matin. Dix heures après la... la mort de Jimmy et Greg. Nous représentons
10 qu'un autre aspect de déficience dans la...l'intervention de la GRC était en rapport avec
11 la gestion du... de... des renseignements.

12 Il y avait eu beaucoup d'échecs en termes de... de... de... de
13 gestion des renseignements. Un exemple : On n'assurait pas... J'ai parlé de la... de
14 la... du manque d'informations sur la sortie de Portapique, mais aussi l'absence... mes
15 clients croient qu'il n'y avait pas d'infrastructure permettant de filtrer l'Information afin
16 d'identifier des écarts qui auraient pu être comblés.

17 Donc, il est incompréhensible de Joe et Kim McDonald n'étaient
18 pas connus des commandants et que monsieur West ne savait pas du tout qu'ils
19 avaient rencontré l'auteur, quelques heures plus tard.

20 Un autre échec en matière de renseignements concerne les
21 mesures d'enquête qui n'ont pas été adoptées. Par exemple, l'absence de suivi avec
22 les McDonald, et avec les enfants. Mais encore plus important ou aussi important, c'est
23 de ne pas essayer d'apprendre quelque chose des membres de la communauté. Pour
24 essayer d'apprendre de ce que les membres de Portapique auraient pu partager, afin
25 d'informer la GRC de la situation et des risques.

26 Fait ironique, je parle des membres de la communauté qui auraient
27 pu être avertis et par exemple, Bernie Richard. On aurait pu, il y aurait pu y avoir un
28 échange d'Informations précieuses qui n'est pas arrivé, au détriment de tous. C'est... ce

1 ne sont pas des seuls exemples où la GRC n'a pas écouté l'Information du public. Il y
2 avait d'autres exemples d'échecs de communication.

3 Des exemples d'extraits, comme par exemple la GRC qui a... qui
4 a...n'a pas écouté les citoyens qui disaient que Joe, le corps de Joe était dans la...
5 l'autopatrouille incendiée. Un autre échec, c'était l'absence de ressources qui étaient
6 disponibles. Le support de l'air n'était pas disponible, mais l'hélicoptère de la GRC était
7 très souvent hors service. Et quand c'était le cas, il n'y avait pas de protocole à
8 Portapique. On a cherché des alternatives, sans succès.

9 Et il y avait beaucoup de problèmes avec l'alternative qui a été
10 finalement choisie, du ministère des Ressources naturelles. Dont le moment de son
11 départ, (inintelligible) infrarouge, et incapacité d'utiliser les canaux de radio
12 efficacement. Et aussi... les bonnes options de cartographie n'étaient pas utilisées, il y
13 avait des problèmes d'accessibilité. Par exemple, le sergent d'état-major McCallum m'a
14 dit... il y avait le sergent d'état-major Carol qui parlait du manque de familiarité avec
15 certaines de ces technologies.

16 On a continué à utiliser des cartes papier au lieu d'utiliser la
17 pictométrie. Et tout cela a perpétué la compréhension médiocre de la zone. Et notre
18 (inintelligible) nous a parlé du mauvais choix d'utiliser Twitter et la bonne volonté des
19 utilisateurs Twitter pour répandre des messages inadéquats de la GRC.

20 Et on n'a jamais utilisé en alerte. Au-delà de ces ressources
21 technologiques et ces ressources communautaires, nous représentons qu'il y a aussi
22 des preuves indiquant que la GRC n'a pas utilisé d'autres ressources. Il y a beaucoup
23 de choses à dire à cet endroit, mais je voudrais dire deux choses.

24 D'abord, c'était très troublant que des membres des services
25 d'urgence sur la scène qui n'étaient pas informés de ce qui arrivait. Ils auraient pu
26 observer le départ de l'auteur de la zone, sans le reconnaître.

27 Deuxième point, je comprends que ce ne sont quand même des
28 choses complexes, mais il est très troublant que le service de police de Truro aurait pu

1 être informé de... du déplacement vers l'est de l'auteur, le 19 avril Et aurait pu aider à
2 prévenir qu'il transite par la ville de Truro. Ou du moins, ils auraient pu établir une veille.

3 Mais la GRC n'a pas cité l'engagement du service de Truro.

4 La Commission doit aussi constater que la GRC ne semble pas
5 avoir su que... que l'auteur... n'aurait jamais su que l'auteur avait, c'était rendu à
6 Brookfield sans le contact par... avec le gendarme Darlington.

7 Et finalement, sur les aspects inadéquats de la réponse de la GRC
8 à Portapique, je voulais parler de... des œillères. Il semblerait que la GRC avait opté
9 pour un scénario peu probable, parce qu'ils... elle ne croyait pas à ce qui pouvait
10 arriver. Elle ne croyait pas... la GRC ne croyait pas que le véhicule puisse ressembler à
11 leurs autopatrouilles. Même si c'est ça que (inintelligible) Jimmy leur avait dit dès le
12 départ.

13 Ils n'avaient pas vraiment tiré les bonnes conclusions des témoins
14 oculaires qui auraient... qui savaient beaucoup plus sur l'auteur. Ils avaient adopté des
15 hypothèses sur des bruits indiquant que l'auteur était encore présent dans la
16 communauté, et le manque de coups de feu suggérait qu'il s'était enlevé la vie dans la
17 communauté.

18 Il a été suggéré que la GRC... on vous a dit que la GRC a écouté
19 toutes les possibilités, mais ce n'est pas vraiment... cela n'est pas crédible.

20 (Inintelligible) a du quitté, elle-même (inintelligible) qui n'a même
21 pas été averti qu'il se déplaçait dans la communauté et l'exemple le plus important,
22 c'est le manque d'informations offertes au public qu'un homme avait tué beaucoup de
23 gens, qu'il était toujours en liberté et aurait pu être n'importe où en Nouvelle-Écosse.

24 Selon l'avis de surveillance qui avait été distribué à 8 h 4. Selon
25 nos clients, Commissaires, tous ces faits et d'autres faits rendent deux choses très
26 claires. La GRC n'était préparée pour ce qui est arrivé en avril 2020. L'organisation ne
27 s'était pas préparée et ses membres, pour un tel événement.

28 Deuxièmement, nos clients représentent que cet... de défaut de

1 préparation a mené à des erreurs énormes. Ne pas chercher l'Information des gens qui
2 auraient eu, un manque de communication entre les membres de la GRC et ne pas
3 avertir le public correctement. Ce ne sont pas des erreurs qu'il faut cacher derrière un
4 manque de financement, ou en disant que l'événement était sans précédent.

5 Ce sont, selon nos clients, des erreurs de base, qui ont contribué à
6 la nature sans précédent de l'événement. Nos clients vous soumettent que le document
7 de preuve est plein des insuffisances de la part de la GRC à la fois, avant et après les
8 pertes massives.

9 Je vais commencer par après. Nous vous soumettons, nos clients,
10 qu'il y avait des insuffisances qui se présentaient de nouveau de cette façon-là, alors
11 que la GRC gérait la suite des pertes massives.

12 Commençons par les communications avec le public. la
13 Commission a identifié, par l'entremise des preuves qu'elle avait rassemblées, et par
14 l'entremise selon laquelle... selon les renseignements que la Commission a récupéré et
15 présenté dans les documents fondamentaux, que les communications de la GRC
16 n'étaient pas précises. Et on se demande si les incidents étaient teintés par des guerres
17 intestines, notamment sur les armes à feu plutôt que tout simplement signaler ce que le
18 public devait savoir.

19 Nous soumettons également de nos clients que les échecs
20 (inintelligible) communication dans la... réaction par la suite des événements à la GRC
21 se trouve dans le fait qu'ils ne réussissent pas à accepter leurs erreurs à la suite.
22 Notamment, il y a le regard, il y a ce qui s'est passé à la brigade de feu d'Onslow, qui...
23 ce qui ne correspond pas du tout à des pratiques exemplaires en matière de GRC.
24 Également, il est question des enquêtes.

25 Les exemples que je fournirais sont des exemples plutôt discrets.
26 L'échec de récupérer des preuves, il y avait des douilles dans la voiture de Eider et
27 dans la maison de Gina Goulet. Un autre exemple discret qui donne lieu... c'est causer
28 des craintes infondées pour poser des questions sur des... des... des restes d'une

1 troisième personne potentielle, alors qu'une simple vérification pourrait, aurait pu vérifier
2 qu'il y en a deux.

3 Également, il y a la voiture de... Joy Weber (ph). Tout cela remet
4 en cause de l'esprit de nos clients au niveau de soins accordés à ces familles-là et à
5 l'enquête dans son ensemble.

6 En ce qui a trait aux avis des proches, nous reconnaissons que
7 toutes les familles ont été... ne sont pas satisfaites de la façon dont ils ont été traités,
8 mais... il y a eu des récits... qu'il fallait attendre pour des avis de décès qui étaient
9 presque certains. Alors que, attendre... (inintelligible) notamment (inintelligible) qui a
10 été refusé de... on a refusé de lui dire quoi que ce soit. Et là, il a appris au sujet du
11 décès de Kristen, lors d'un point de presse.

12 On a ref... la GRC a également refusé de partager l'identité de
13 l'être cher, (inintelligible) famille O'Brien, mais certains ont attendu même des jours pour
14 la confirmation des proches qui sont décédés. C'était Brian (inintelligible) et John, ce
15 qu'ils ont appris au sujet de Dawn et Frank. Ryan a partagé ses connaissances que...
16 qu'une personne proche éloignée qui était membre de la GRC a été (inintelligible) la
17 nouvelle rapidement.

18 Nous avons également un exemple des gens qui ont attendu des
19 avis qui ne sont jamais venus. C'est très difficile pour moi de vous rappeler que le fils de
20 Corey, Connor n'a jamais été donné un avis de décès d'un proche.

21 Le gendarme Bent n'était... (inintelligible) inexplicable, mais pas au
22 courant de l'existence Connor pendant des mois.

23 Là on va parler du rôle de l'agent de liaison pour les familles. Nous
24 vous soumettons que la redevabi... la reddition de compte est à deux volets. Gendarme
25 Bent ne semblait pas avoir reçu la bonne formation et malmenée. Et le gendarme Bent
26 n'avait aucune surveillance en matière de la mission qu'il a reçue.

27 Et plusieurs exemples de nos clients, où ils sentaient qu'ils ne
28 recevaient pas les renseignements qu'ils avaient besoin, quand ils en avaient besoin.

1 Plusieurs clients ne savent toujours pas quelles preuves la GRC a en sa possession,
2 qui devraient leur être retournées. Ce n'est qu'un seul exemple.

3 On entend plusieurs histoires de gendarme Bent qui offrait des
4 documents de spéculations qui n'avaient aucune bases de données. Notamment, cette
5 notion que, sa théorie que John et Joanne étaient les premiers tués par l'auteur, peut-
6 être que Tom n'a été trouvé sans ses bottes. Parce que peut-être ils ont été, ils ont volé
7 hors de ses pieds lorsqu'ils s'étaient battus. Parce qu'on ne sait pas. Ou peut-être qu'il
8 y avait une relation entre les personnes et l'auteur. Parce qu'on ne connaît jamais
9 vraiment les personnes.

10 Alors ce genre de spéculation ne... n'auraient jamais dû être émises
11 par le gendarme Bent. Et voilà quelques exemples, d'autres exemples des échecs du
12 rôle de liaison familiale. L'incapacité de nier les méthodes de communication, les
13 besoins parmi nos groupes, notamment, il a dépendu de communications électroniques,
14 alors que ce n'était pas disponible à tous les individus.

15 L'insuffisance de l'exécution de ce rôle-ci, nous vous soumettons,
16 c'était dans le traitement qu'on a... que la GRC a estimé approprié pour la famille de la
17 gendarme Stevenson. C'était extrêmement très difficile pour les membres de la famille
18 de dire que... qu'elle, que madame, que la gendarme Stevenson avait accès à deux
19 agents de liaison familiale. Mais la douleur, c'est, soyons clairs, ils estiment qu'ils
20 avaient des services d'un seul (inintelligible) agent de liaison avec beaucoup de travail.

21 Je veux également vous souligner que la preuve soutient que les
22 survivants de les... les pertes massives ont été négligés en grande partie par la GRC.
23 Vous (inintelligible) à un moment de récit de... du gendarme Bent où il a dit qu'il n'avait
24 aucune idée qui était Darell Corry, nous vous soumettons que c'était la victime de la
25 GRC. Tous les récits disent que les récits n'ont pas attiré l'attention de la GRC du tout.
26 On a entendu le témoignage de Darrel et Greg et Richard où ils n'ont été avec aucune
27 assurance que la GRC, que l'événement était terminé de la part de la GRC. Ils l'ont
28 appris de leurs contacts personnels. Il y avait également Carol et Adam, qui ont

1 dépendu de leurs membres de la famille pour leur dire qu'ils étaient en sécurité.

2 (Inintelligible) Adam a également l'élément supplémentaire qui était
3 caché dans leur maison pendant des jours. Ils voulaient, ils demandaient à la GRC de
4 venir pour vérifier qu'il n'y avait pas des... que leur propriété n'était pas piégée par
5 l'auteur. Afin que Carol et Adam puissent sortir de leur maison en sécurité.

6 Je pourrais facilement faire toute une présentation sur ce genre
7 d'enjeu, suite aux pertes massives. Mais je vais prendre quelques instants pour parler
8 des incidents avant les pertes massives. Et les insuffisances et les défaillances, les
9 défauts que nos clients soumettent qu'ils étaient présents avant ce qui s'est passé en
10 avril 2020. Je veux vous en parler (inintelligible) au niveau...

11 Nous vous soumettons que la preuve était plusieurs occasions
12 ratées pour développer et enquêter sur l'auteur avant les événements des pertes
13 massives. L'auteur était bien connu des agences policières et il y avait d'autres
14 renseignements disponibles qui auraient dû être accessibles à la GRC et accédés par
15 la GRC.

16 Il a été... il a... en 2001, il a été trouvé coupable d'agression à
17 l'endroit d'un garçon adolescent. Il y avait des menaces à l'endroit de ses parents,
18 signalées par son oncle. Qui avait également signalé que l'auteur avait des armes à
19 feu. Cela n'a fait l'objet de presque aucune enquête. Il y avait également le bulletin de
20 tuer un agent policier. Qui a été publié par le service de police de Truro à la police
21 régionale d'Halifax, à la GRC. Où cela s'est (inintelligible) à rien.

22 Et là, il y a le rapport de Brenda Forbes qui a fourni un rapport sur
23 la violence conjugale, où la GRC semble n'avoir rien fait. Et je vous soumetts qu'on a
24 entendu des preuves très... qu'on pourrait remettre en cause, du gendarme Maxwell,
25 indiquant que (inintelligible) pour une affaire de circulation.

26 Malgré le fait que ses notes semblent être plus cohérentes avec le
27 récit de madame Forbes. Il y a le... le (inintelligible) rationnel entre l'auteur et la police
28 régionale d'Halifax, a également (inintelligible) que l'auteur a été signalé comme un

1 enjeu, comme une personne digne d'intérêt par l'Agence des services frontaliers du
2 Canada.

3 Ce ne sont pas des... surtout en matière de contrebande, ce sont
4 tous des enjeux importants. On vous soumet que tous ces éléments-là, bien... avec une
5 bonne enquête, auraient pu révéler que l'auteur est une personne digne de
6 préoccupations. Nous soumettons que la GRC soit directement, par le fait qu'ils n'ont
7 pas accédé à d'autres bases de données, ou le manque d'interopérabilité avec d'autres
8 agences policières, c'est que l'auteur (inintelligible) radar, mais le radar semble avoir
9 été éteint à plus reprises.

10 Si c'était un homme blanc, riche, qui s'est présenté de façon
11 astucieuse comme étant propolice et tirer parti d'une bonne relation avec un agent de
12 police de la GRC. Ou si la GRC n'a pas pris l'occasion d'enquêter ces signaux d'alerte,
13 le résultat est le même.

14 Il n'a fait l'objet d'aucune attention et il a été libre de dévaster les
15 collectivités comme il voulait.

16 Messieurs et Mesdames les Commissaires, je vais passer à autre
17 chose, je me dirige vers une conclusion. Je vais prendre le moment d'exprimer des
18 préoccupations de mes clients au niveau de l'intégrité des preuves documentaires et
19 des procédures généralement. Et je vous donne ces commentaires afin que vous
20 puissiez comprendre ce que nos clients doivent voir à la fin des travaux de la
21 Commission. Pour toutes les preuves recueillies et que nous avons... nous vous
22 suggérons qu'on ne pourra pas remettre en cause, on va quand même souligner des
23 préoccupations de clients sur les renseignements que nous n'avons pas pu connaître
24 de façon complète et fiable. On n'a pas besoin de redire aux clients que ce... que ce
25 n'est pas un processus contradictoire, comme un procès, mais vous soumettre que ça
26 n'empêche pas qu'il y a un besoin de prendre toutes les mesures que la base des
27 preuves qui soutend le travail de la Commission est pour... on doit vérif... que ces
28 preuves-là doivent être vérifiées et testées.

1 À cet instant il y a plusieurs documents qui ont été... qui sont
2 devenus des preuves sans être vérifiés par des témoins. De nombreux entretiens font
3 partie des dossiers de preuves et n'ont pas, avec quelques exceptions, ils n'ont pas été
4 adoptés sous serment par les témoins sur la base de faire des torts et de recevoir les
5 meilleures... les preuves de la meilleure façon. La participation des témoins a été
6 bloquée dans les états critiques. Le sergent d'état-major Rehill, O'Brien et Lisa Banfield.

7 Nous vous soumettons qu'il y a également eu des instances où la
8 Commission a refusé de poursuivre des occasions en matière de preuve, notamment
9 dans le cas de Reginald Jay (phon.). Et il est question aussi, la Commission a exploré
10 des enjeux de façon suffisante, notamment dans la relation que la famille Tuck Oliver
11 avait avec un certain membre de la collectivité. D'autres enjeux qu'on ignore si la
12 Commission va régler, c'est de poursuivre des récits davantage sur la téléconférence
13 du 28 avril, ou de poursuivre le sort de l'enregistrement audio de la même réunion.

14 Voilà des enjeux qui préoccupent nos clients. Nos clients
15 reconnaissent que les décisions ont été prises et il est trop tard pour que certains
16 éléments de preuve à être abordés différemment, notamment ce qu'ils vous soumettent
17 ce serait les preuves incomplètes et non testées du sergent d'état-major Rehill, O'Brien
18 et Lisa Banfield. Mais je vous répète ces commentaires aujourd'hui, parce que dans la
19 mesure où l'intégrité de... que la base de preuve puisse être étayée à l'avenir ou que
20 ces faiblesses puissent être abordées dans le rapport final, nous avons confiance que
21 la Commission va entendre les préoccupations de nos clients et faire toutes... prendre
22 toutes les mesures possibles pour aborder ces lacunes en matière des preuves dans le
23 rapport final.

24 Je vais vous parler de certaines révélations qui ont été mises à jour
25 en matière du ministère de la Justice du Canada et comment elle a géré sa contribution
26 à la Commission, ce qui a profondément préoccupé nos clients, ce qui a été discuté de
27 façon plus ouverte c'est la mauvaise... l'apparente mauvaise communication avec le
28 surintendant principal Leather, qu'on lui ait fait savoir... dire de ne pas être proactif en

1 matière de... avec la Commission en matière des appels et des courriels menant à la
2 téléconférence avec Madame la commissaire Lucki ou son soutien du rapport Quintet.
3 Nos clients se demandent si quelqu'un dans un poste aussi haut placé, si on lui a dit de
4 ne pas fournir des renseignements d'emblée, qui d'autre aurait pu recevoir ce genre de
5 directive. Et s'il y avait quelqu'un avec moins d'ancienneté et moins de sécurité
6 d'emploi, est-ce que eux ils auraient... On a su qu'il y avait des caviardages dans les
7 notes du commissaire adjoint Brian Brennan sans son implication ou son apport, ainsi il
8 ne pouvait pas en parler lors de son témoignage en direct devant la Commission et nos
9 clients se demandent, si un témoin n'a pas été consulté dans le caviardage de leurs
10 renseignements, combien d'autres... il y en a combien d'autres ?

11 Combien est-ce qu'il y a de témoins qui pensent qu'ils ont partagé
12 avec la Commission que en fait, les avocats ont caviardée. Et également, il y a le
13 rapport de Quintet ou le caviardage a été complété de façon excédentaire. Nous
14 remercions la Commission d'avoir abordé cet enjeu qui semble être résolu en ce qui a
15 trait à ce document-là, mais nos clients se demandent où peut-il y avoir d'autres
16 caviardages. Ce n'est pas tout à fait clair pour les participants ou la Commission.

17 Également des préoccupations en matière du caractère opportun et
18 caractère complet de la divulgation, notamment la divulgation de notes manuscrites
19 supplémentaires de Mme la commissaire Bergerman tard la nuit lors de son
20 témoignage planifié bien d'avance, la divulgation tardive de la commissaire... des notes
21 de la commissaire Lucki peu avant son témoignage devant la Commission. Donc cela
22 pose... fait que nos clients se demandent si, à quel point le ministère de la Justice a
23 respecté ses obligations de divulgation.

24 On a également, c'est pour... un organigramme de la GRC, qui a
25 soulevé par Madame la Commissaire Stanton. Vous aviez indiqué que c'était quelque
26 chose que vous avez cherché depuis bien longtemps. Mme la commissaire Lucki a
27 indiqué qu'elle était surprise que vous l'aviez pas, elle a dit que ça existait depuis bien
28 longtemps. Dans la mesure où ces exemples remettent en cause les efforts du

1 ministère de la Justice de fournir une divulgation complète, cela représente une
2 préoccupation en matière de la capacité de la Commission de faire son travail de façon
3 efficace. Nos clients sont préoccupés du fait que la Commission termine avec ces
4 points-là qui restent encore à résoudre. Nos clients sont perturbés par le fait que le
5 manque de divulgation de la part de... la divulgation, nous voulons... les clients veulent
6 que ce manque de divulgation apparent de la part du ministère de la Justice soit abordé
7 dans le rapport final.

8 Finalement, Monsieur et Mesdames les Commissaires, au-delà de
9 ces préoccupations plus tangibles en matière des preuves, plusieurs de nos clients
10 sentent que leur confiance dans le processus est vraiment ébranlée du fait qu'ils se
11 sentaient marginalisés pendant plusieurs phases du travail de la Commission. Peut-être
12 que vous ne partagez pas ces préoccupations-là, mais c'était important pour les clients
13 de partager ces préoccupations-là avec vous. Leur confiance est en diminution ou elle
14 était perdue. Afin qu'ils puissent avoir confiance dans le rapport final, ils doivent sentir
15 qu'ils ont été entendus. De la part de nos clients, ils sentent que les occasions de
16 participer n'ont pas été appropriées telles que mandater notamment les décisions de
17 bloquer les... de poser des questions des avocats... des témoins par les avocats. Et
18 notamment la décision de ne pas faire comparaître caporal Peterson. Certaines familles
19 sentent qu'il y a eu une démarche pour tous. Vous vous rappellerez leur échec, le fait
20 qu'ils ont complètement rejeté le format des petits groupes, cela a été remplacé plus
21 tard par une option qui... une taille pour tous.

22 On doit... la Commission était mandaté d'entendre les victimes en
23 tant qu'individus, mais les clients sentent que la Commission n'a pas fait ceci. En
24 matière de clients individuels, plusieurs se sont sentis négligés par la Commission.
25 Bernie (phon.) est décédé en décembre de cette année, aucune expression
26 d'entendre... de le faire comparaître dans ce cas-ci. Dans le cas de Malorie (phon.) il a
27 fallu encourager la Commissaire de l'interviewer. C'est difficile pour les participants qui
28 ont dû demander de comparaître, notamment pour les autres membres de la collectivité

1 qui ont été invités pour parler au nom des personnes comme Bernie et Malorie. Et
2 Bernie et Malorie n'ont jamais demandé ceci. Vous allez également entendre des
3 préoccupations du montant de temps passé sur la... les éléments liés à la Phase 2. On
4 a parlé de ceci dans nos observations écrites. On communique, au point de vue de nos
5 clients où la Commission a... elle s'est écartée en matière de ces enjeux-là.

6 Nous savons que la Commission a un mandat, nous n'avons pas le
7 luxe de décider lesquels vous intéresse, mais mon client soumet que les clients... la
8 Commission avait le luxe de choisir comment explorer ces *issues*... ces enjeux-là, et
9 c'est dans cet... là où nos clients proposent que la Commission s'est approfondie trop...
10 de façon trop grande en donnant des enjeux, du temps à des groupes d'intérêts de
11 s'exprimer. On indique quand même que les instants parlés sur En Alerte étaient
12 vraiment bien pensés, mais c'est difficile pour moi d'expliquer à quel... comment
13 s'engager dans les discussions sur la pauvreté infantile, les expériences de non... des
14 individus non hétéronormatifs peuvent améliorer les lacunes, particulière dans nos
15 agences policières, dans notre société plus élargie, qui a potentiellement permis à
16 cette... à ces pertes massives de se produire. Et nos clients vous soumettent qu'ils ne
17 sont pas les seuls du fait que la Commission s'est écartée de sa mission. On a vu du
18 Professeur Wayne McKay (phon.) et la Professeure McCartney (phon.) dans d'autres
19 commentaires publics, c'est peut-être... ce n'est pas une coïncidence que le professeur
20 (inaudible) s'est exprimée que c'est un genre de monde des fées universitaire. Que
21 vous soyez d'accord avec Professeur (inaudible) ou non, nous vous soumettons que la
22 Commission doit prendre note que ces universitaires respectaient... on dû critiquer la
23 voix de la Commission, ce qui est cohérent avec le sentiment de nos clients. Je vais
24 être claire, ne soyons... je ne veux pas que ni moi-même, ni mes clients ne diminue la
25 valeur des discussions qui ont lieu ici. Le problème de nos clients, c'est qu'ils n'ont pas
26 tous eu une place ici et que ces discussions-là ont occupé de l'espace qui aurait dû
27 passer sur le rassemblement d'autres éléments de preuve.

28 Finalement, Monsieur et Mesdames les Commissaires, plusieurs

1 de nos clients ont exprimé la préoccupation qu'ils sentent qu'ils ont été traités comme
2 des enfants. On a fait des décisions pour eux, de la dignité que eux-mêmes et leurs
3 proches devaient avoir et ce qui serait trop nuisible pour eux, ou qu'ils ont reçu... qu'ils
4 ont été avisés directement ou par la... par l'entremise des avocats, même avant que les
5 procédures aient lieu. Ils sentent que le point de vue tenant compte des traumatismes
6 n'a pas été appliqué direct... de la même façon à l'endroit d'eux. J'offre l'exemple
7 spécifique de ce que la famille O'Brien dirait, c'est le fait que la Fédération de la police
8 nationale les a... a été remis en cause, ils ont partagé des données Fitbit, n'a rien de la
9 déclaration de la famille O'Brien de (inaudible) avoir dépassé certaines normes, mais la
10 Commission n'a rien dit en ce qui a trait aux commentaires de la Fédération de la police
11 nationale.

12 La Commission semble avoir créé un lieu de fonctionnement pour
13 les critiques publiques de nos clients, notamment la façon que la Commission a géré
14 Mme Banfield. Ils n'ont pas fourni une explication significative pourquoi elle serait à
15 l'abri de questions des clients, plutôt que de juste... elle semblait dire que c'est la façon
16 la plus efficace de rassembler ces preuves, que cela est une indication de méfiance de
17 la part de nos clients. On a entendu cette critique que le désir de nos clients de savoir
18 tout ce que Mme Banfield pouvait offrir était hors des normes, c'était... reviendrait à
19 d'avoir blâmé la victime, comme décrit de la présentation de Mme Fifield au nom de la
20 (inaudible) Centre. Vous n'avez pas raté le commentaire public de l'avocat de
21 Mme Banfield, M. Lockyer qui a présenté, qui a félicité la Commission de cette
22 démarche et a dit, indiqué que les préoccupations de nos clients sont complotistes.

23 Un avocat d'Ontario qui présentait, qui représentait une cliente
24 protégée par la Commission, a comparé nos clients à des gens qui nient les massacres
25 de Sandy Hook est dégoûtant. On voulait, nos participants veulent que les participants
26 [sic] puissent explorer les preuves de Mme Banfield en matière... selon des éléments
27 de base d'équité procédurale. Cela revient au fait de faire que nos participants aient l'air
28 comme si leurs demandes soient déraisonnables, ne leur accorde pas le même niveau

1 de soins que Mme Banfield.

2 J'ai souligné les préoccupations de nos clients, bien que ce soit
3 trop tard pour certaines choses, la Commission a encore le temps de considérer leur
4 focalisation [sic] dans le rapport final. On espère que le rapport va honorer, dans la
5 mesure du possible, nos clients et la perte de leurs êtres chers, et on espère qu'un
6 changement positif serait le résultat des moments difficiles accomplis ici. Ce n'est pas le
7 moment d'assurer la reddition de comptes là où ça pourrait ressembler comme apporter
8 des blâmes. Nos clients méritent une évaluation franche, honnête de ce qui n'a pas
9 bien tourné avant, pendant et après les pertes massives qui n'est pas brouillé par les
10 discussions universitaires sur... qui ne... ou n'arrivent pas à déterminer ce qui s'est
11 véritablement passé et, ou qui nous empêche de prendre des mesures pour empêcher
12 un tel événement de se produire à l'avenir. Gardez les personnes les plus touchées à
13 l'esprit tout le temps lorsque vous faites vos recommandations.

14 Nous sommes là, le 20 du mois, c'est par pure coïncidence que
15 nous ne sommes pas là le 19 du mois. Nous parlons pendant les journées qui est
16 toujours un rappel douloureux de la journée qui a transformé la vie de nos clients à tout
17 jamais. Le fait que nos clients se sont présentés ici en grand nombre doit attirer votre
18 attention. Et malgré le fait qu'ils sont déçus des décisions de la Commission, nos clients
19 sont toujours là pour s'assurer que cette Commission fait le travail pour lequel ils se
20 sont battus. Ils continuent de se présenter, ils encouragent la Commission de faire les
21 durs constats, faire les dures recommandations pour assurer la sécurité publique, peu
22 importe qui sera offusqué par cela, que ce soit la GRC ou autre personne.

23 Monsieur et Mesdames les Commissaires, de la GRC... nos clients
24 ne recevront autre chose de la GRC que des observations précises, notamment Lia
25 Scanlan qui a dit ce genre d'inter... sergent d'état-major O'Brien qui a dit que nous
26 avons fait... nous vous avons échoués [sic]. Ça se peut qu'ils ne vont rien recevoir
27 davantage de la GRC, mais ils peuvent recevoir davantage de la Commission. Alors on
28 vous encourage de suivre l'exemple du surintendant Campbell, de dire les choses

1 comme elles le sont lorsqu'il s'agit de faire vos recommandations.

2 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci bien à vous, Maître
3 McCulloch, et merci à vos clients d'être là aujourd'hui. Maître Bryson.

4 **---REPRÉSENTATIONS PAR Me JOSHUA BRYSON:**

5 **Me JOSHUA BRYSON:** Bonjour Monsieur et Mesdames les
6 Commissaires, je m'appelle Josh Bryson. Je suis là avec mon collègue Aaron Wagner
7 (phon.), je représente la famille de Peter et Joy Bond. Et c'est surtout leurs deux fils,
8 Harry et Corey Bond (phon.).

9 Je veux couvrir cinq volets aujourd'hui. Tout d'abord l'identification
10 des armes critiques, la formation DRAI et l'intervention, le contrôle du périmètre et la
11 sécurité. Les avis aux proches et l'auteur... l'historique de l'auteur. Chaque section
12 aurait des recommandations que j'explorerai davantage dans mes observations écrites.

13 Commençons avec l'identification des incidents critiques. La STO
14 et notamment le gestionnaire des risques ont la responsabilité d'identifier un incident
15 comme un incident critique. Nous avons deux documents dans *Relativity* qui font
16 référence à ceci COMM64641, un document de la Division J dans le contexte des
17 incidents critiques et également du quartier général national. Il y a un autre document,
18 les deux définissent les incidents critiques comme un événement ou une série
19 d'événements de par leur étendue exigent une intervention tactique spécialisée et
20 coordonnée.

21 Le collège de police de la Grande-Bretagne a entrepris une
22 approche plus holistique pour ce qui est des incidents, pour ce qui est de l'intervention
23 de la police qui ont justement... dont le but est d'avoir la confiance des familles des
24 victimes et des communautés. Pour ce qui est de Allison et sa publication, c'est 5877,
25 ce sont des histoires qui vont éviter les répétitions d'histoires pour ce qui est de la prise
26 de décisions. Donc, pour ce qui est de l'intervention de la police et pour gagner la
27 confiance de la communauté lorsqu'il est question d'un incident critique et je vais
28 passer en revue ces recommandations. Donc... parce qu'on répartit parfois des

1 ressources de façon inadéquates, on devrait entreprendre des approches plus
2 holistiques lorsqu'il est question d'intervenir. L'OCC aussi a trait... à apporté quelques
3 changements pour ce qui est des incidents critiques. Il y a plusieurs
4 documents COMM62224, il y a 47 changements pour ce qui est des opérations. Les
5 opérations qui devraient être conçues une fois que l'incident est jugé critique. Et tous
6 ces changements qui ont été faits pour l'OCC. Donc la lacune que je vois, c'est la
7 formation pour ce qui est de déterminer déjà d'identifier si un incident est critique ou
8 pas. Lorsqu'il y a un appel qui arrive à 22h, est-ce qu'on a les moyens de traiter, de
9 juger ou de déterminer qu'un tel incident est critique ou pas. On sait que pour cette
10 tragédie, à 22h45 le gestionnaire de risque Redhill [sic] et pour ce qui est du
11 commandement de l'incident critique, donc je vais parler de cette chaîne de
12 commandement, en particulier durant la tragédie lorsqu'il était question d'activer
13 l'ensemble de l'incident critique, il fallait aller à Rehill, Halliday, West, Campbell, donc il
14 y a quatre couches, ou quatre niveaux de hiérarchie lorsqu'il est question d'initier un
15 incident critique, ce qui est inacceptable. Lorsqu'on voit aussi le commissaire adjoint
16 lorsqu'il a témoigné, lorsqu'on lui a dit : « C'est quoi le rôle que vous assumez ? » Et sa
17 réponse était, il évalue si la Division exige d'autres ressources. En plus de cela, la
18 question qui se pose, par exemple pour Brennan (phon.), et dans ce cas nous devons
19 passer par Rehill, Halliday, West, Campbell, Leather, Bergerman et Brennan. Brennan
20 ne l'a appris que par le gendarme Stevenson, c'est-à-dire un peu plus tard. Donc il y a
21 sept niveaux de bureaucratie pour impli... pour participer, pour que ça arrive au quartier
22 général, alors c'est quoi la signification de la participation de cela, lorsqu'il est question
23 de passer par sept niveaux de hiérarchie pour voir si chaque division exige ou a besoin
24 de ressources.

25 Donc c'est une question, il doit y avoir un changement parce que
26 ce n'est pas opportun comme approche, on parle de 13 heures de... lorsque... depuis
27 que cette tragédie avait commencé et dans laquelle a participé le commissaire
28 Bergerman. Donc lorsqu'on revient à l'incident critique à 10h57, ou plutôt 22h57, il était

1 question de passer par cet ensemble. Le commandant West devait savoir pour cette
2 Commission. Donc la Commission a demandé à West s'ils avaient des propositions à
3 faire pour ce qui est des critères, des exigences de l'ensemble de toutes les actions et
4 la réponse était sur la base, la base oui, la base d'un seul appel. Et il paraît que ce n'est
5 pas vrai pour West, parce qu'il avait l'air de ne pas savoir ce qu'il en était pour les
6 interactions, les interactions et les échanges qui ont eu lieu et qui font partie de
7 l'ensemble.

8 Donc il ne connaissait pas tous les détails et donc, il semble que le
9 tout premier appel téléphonique concernant l'incident critique, a été initié et le tout
10 premier appel qui a eu lieu à 22h passé a été le seul justement pour ce qui est de ce
11 témoignage. Donc, si l'appel a eu lieu à 22h03, pourquoi on passe... on prend
12 43 minutes pour réagir ? Cette question, ce problème, est très important pour des
13 pertes massives. Par un appel de 9-1-1 ensuite qui va fournir les mêmes informations.
14 C'est ce qui se passé à Moncton. Il y avait... c'était un appel de 9-1-1. Le répartiteur
15 n'avait aucune idée pour ce qui est de la crédibilité ou de la véracité des informations.
16 Donc cette idée est très importante. Et c'est pour ça que je suggère qu'une formation
17 des politiques doit avoir lieu. Ça devrait être analysé de façon très rapide, si c'est le
18 cas, n'attendez pas. Et ce document dont je vais vous parler parle de cela. On appelle
19 ça la procrastination donc, le temps passe il n'y a rien qui se passe. Deuxième point,
20 comme on le sait en 45 minutes, il était parlé de... il était question de parler d'un
21 incident politique. Il y avait quand même 13 personnes qui ont été assassinées.

22 Donc si on voit l'appel de 22h01, une dame qui appelle, c'est la
23 première témoin, elle dit que son mari a été abattu, qu'il était sur le sol. Elle a identifié
24 comme étant son voisin d'être le tireur ou l'auteur. Elle a dit qu'elle l'a vu venir,
25 Mme Blair a donné son adresse, elle a confirmé son téléphone cellulaire. Elle a
26 clairement exprimé qu'elle avait très peur, qu'il y avait un crime. Après vérification,
27 PROS n'avait rien suggéré comme idée que c'est une personne qui a justement des
28 espiègleries avec la police. L'officier de police a pris les informations par le cellulaire qui

1 revient à Jamie Blair. Donc tout cela fait en sorte que c'est une question de fiabilité.
2 Nous n'avons pas traité cela comme plainte. Il y a un numéro de cellulaire et aussi
3 l'expression de peur, donc il n'y a aucune base pour croire que cet appel n'est pas vrai.
4 Si on voit ce que Mme Blair a dit, sa vie était en danger. Et dans ce cas, l'information
5 confirmée ou décrite par l'incidence critique, il n'y a aucune raison de spéculer pour ce
6 qui est d'appels qui a un rapport avec la santé mentale ou qu'il y a des personnes qui
7 sont impliquées, ou qu'il y a eu répétition de cela, qu'il est question d'évaluer
8 l'information que nous avons en recoupant les informations que l'on a reçues.

9 Et dans ce cas, ça aurait pu suffire. Et dans ce cas, même s'il est
10 question de précautions, il est question d'un appel de... il y a quand même un autre
11 appel de suivi et c'est l'appel d'un enfant, qui dit que ses parents venaient d'être tués,
12 ils ont parlés de coup de feu. Et donc là, nous avons deux appelants différents, qui
13 rapportent le même incident.

14 Par rapport à cet appel aussi, les membres qui sont arrivés à
15 22h22, 22h23 on peut voir, ils ont... aussi c'était un incident critique, ils ne pouvaient
16 pas attendre. Pour ce qui est aussi de la prise de décision, il y a de la redondance pour
17 la prise de décision. Dans un cas d'incident critique, toutes ces interventions pendant
18 un incident critique... donc deux études ont été évaluées par référence. Par libération
19 ça a été défini comme « avoir le choix entre deux options », et c'est intensifié par le fait
20 que les décideurs n'ont pas été exposés de façon suffisante par rapport à cet incident
21 pour avoir le maximum d'informations. Il est décrit que l'échec en termes de prise de
22 décision le plus important, et on ne parle pas ici juste de l'activation d'un incident
23 critique sur Twitter, ce sont les délais ou les retards inexplicables, les délibérations
24 redondantes, en fait qu'il y a eu la réputation qui a été entachée, de toute une
25 organisation lorsqu'il est question de sauver des vies.

26 Ça peut être une décision inconsciente, mais ça a un rapport avec
27 la prise de décision. Les décisions ont eu lieu vers 22h à la date du 19, mais elles sont
28 toujours redondantes, elles sont toujours répétitives, mais il n'est pas question aussi...

1 l'alerte n'a pas été donnée jusque là. Peut-être que l'on suggérait que l'identification
2 d'un incident critique ou d'un incident en fait, qui est critique ne... les policiers sont
3 intervenus à l'incident comme il se devait, mais pour ce qui est des retards, ça a retardé
4 la... du retard à l'intervention tactique, aussi à une autre approche lorsqu'il est question
5 des communications de Colchester. Par exemple caporal Jamieson (phon.), c'est juste
6 quelques minutes après l'appel téléphonique.

7 Donc lorsque vous avez une idée sur ce qui se passe, même si
8 l'offre n'est pas acceptée à ce moment-là... à 22h24 on propose comment on peut
9 aider, on dit : « On a des voitures, on peut y aller. » La réponse : « Oui, on va
10 probablement voir, juste rester là pour le moment, ensuite on va voir ce qu'on va faire. »
11 Donc, le responsable des risques qui gérait tout ça, s'il trouvait que ces ressources, que
12 ce n'était pas un problème de ressources, parce que les ressources étaient là, elles
13 étaient en attente de faire quelque chose. Et tous les gendarmes qui étaient à l'entrée
14 de Portapique étaient tous en attente d'un ordre. Et même s'ils avaient été utilisés, ça
15 aurait été en retard. Les membres ont voulu aider immédiatement, il n'y avait pas de
16 contrôle de commandement, de... il n'y a pas de raisons valables du commandement.

17 Aussi, un autre exemple de Cumberland. Cumberland [sic] n'avait
18 pas l'air d'être vraiment présent ou impliqué pour ce qui est du comté de Cumberland et
19 Colchester. Donc ce manque de praticabilité a fait qu'il y a eu des retards
20 d'interventions. Campbell a témoigné, il a dit qu'ils avaient la main sur tous les dossiers.
21 En particulier lorsque nous avons un auteur qui court, qui est actif, nous recommandons
22 aussi que l'OCC considère des formations en termes de politique, en particulier dans le
23 cas de cas d'incidents critiques. Et s'il est question d'incidents critiques, il est question
24 d'avoir des informations qui soient fournies. Certains des détails pour lesquels ou sur
25 lesquels vous allez coopérer, comme une personne qui a un historique, et qui ne sont
26 pas un peu ivre, qui sont fiable et qui sont en mesure, donc il y a quelques marqueurs
27 de fiabilité qui font que ça soit accepté pour justement initier une intervention d'un
28 incident critique.

1 À un plus haut niveau, il est question d'examiner les principes
2 majeurs pour mieux refléter une meilleure compréhension par rapport à la communauté,
3 exactement à l'image de la définition de la police britannique lorsqu'il est question d'un
4 incident critique. Donc il est probable que ça a un impact important sur les familles des
5 victimes et sur la communauté. Donc non seulement il y a répartition de ressources,
6 mais aussi il y a d'autres coûts. Reconnaître la valeur intrinsèque que la communauté a
7 la confiance et classer cela comme un incident critique. Donc ce sont là mes
8 commentaires par rapport à l'OCC.

9 Maintenant, pour ce qui est de l'IARD, nous avons appris que...
10 nous n'avons pas beaucoup entendu des meilleures pratiques dans des situations telles
11 que celles-là, donc nous avons entendu trois des quatre membres qui étaient sur place,
12 qui forment une équipe de IARD, et on dit qu'ils ont du matériel de formation, de la
13 documentation de formation, des manuels pour ce qui est du déploiement. Aussi pour
14 ce qui est de l'application de la loi par les ressources dans des situations pareilles. Mais
15 un déploiement en retard peut justement avoir des conséquences. Donc il est question
16 d'avoir des directives de plus haut niveau pour les membres. À la section 3, par
17 exemple, pour ce qui est de recueillir une information et continuer à évaluer la situation,
18 on continue pour justement essayer d'arrêter la menace. Maintenant par le témoignage
19 de l'un des membres de IARD du 28 mars dernier, en parlant d'autres incidents à
20 Moncton, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan, qui ont rencontré Kate (phon.) à
21 son arrivée, à ce moment-là, ils ont appris que l'auteur était libre, était mobile. Ils ont
22 témoigné qu'ils avaient couvert pas mal de kilomètres, ensuite ils ont témoigné qu'ils
23 avaient eu plusieurs livres d'équipements, pour leur... de leur équipement. Ils ont
24 témoigné aussi qu'ils n'avaient pas, ce n'était pas possible pour eux d'utiliser le GPS
25 pour communiquer avec la communauté, qu'il faisait noir, que c'était sombre. Qu'ils
26 devaient justement prendre des décisions de façon spontanée pour continuer à
27 rechercher l'auteur, pour aller justement s'enquérir de ce qui est arrivé des quatre
28 enfants qui étaient tout seuls.

1 Donc il est planifié d'avoir plus d'une équipe, en particulier lorsqu'il
2 est question d'intervenir dans le cas d'un incident critique, donc comme ça on peut
3 multiplier les contacts et aussi lorsqu'on est formé pour avoir des équipes de secours.
4 Aussi un autre point pour ce qui est de l'équipe de l'IARD, lorsqu'ils ont pensé que cela
5 c'était le suspect, lorsqu'il a fait usage de... Mme Allison, Allison lorsqu'elle s'est enfuie
6 dans la forêt, et qu'ils avaient peur justement de continuer dans la forêt parce qu'ils
7 avaient peur de tomber dans une embuscade. La priorité durant un IARD c'est d'arrêter
8 la menace, c'est ça le rôle.

9 À 21h18, le sergent O'Brien avait appris des échanges de coup de
10 feu, c'est à la ligne 833. Il n'était pas en mesure de prendre une décision ou de faire un
11 appel. Il n'était pas à l'OCC, il était... il n'était pas de service, il a confirmé qu'il avait pris
12 quelques verres d'alcool. Et donc, lorsqu'il savait qu'il... les autres membres de l'équipe
13 n'ont pas pris connaissance de cela. Donc 4 ou 5 verres avant... d'alcool avant, donc
14 Commissaire MacDonald, si vous avez déjà pris 4... vous prenez 4... il est question de
15 4 ou 5 verres... Madame la Commissaire Fitch, si je vous rapporte qu'il y a un policier
16 qui a pris 4 à 5 verres de vin, c'est illogique de déterminer que le sergent O'Brien ne
17 devrait pas être... il y avait des soucis qui ont été exprimés par les membres quant à
18 son implication, quant à sa participation. Mais nous avons entendu l'enregistrement de
19 Portapique, lorsque le sergent O'Brien devait parler et l'intervention c'était que nous
20 savons, et il continuait à interjeter alors qu'il était question de répondre.

21 Cette décision aurait dû être prise par une personne qui soit en
22 charge du contrôle du commandement, elle devait être prise par un responsable des
23 risques qui aurait eu plus de connaissance et d'information à ce sujet. Donc, au
24 moment où le sergent O'Brien, lorsqu'ils ont localisé la position de l'auteur des
25 membres de Portapique, pour ce qui est des... les enfants Blair ont été à l'abri sur
26 place, il est clair que sur le terrain il semble être une menace. La section 1.4 du manuel
27 de la GRC dit que sur la base de l'évaluation du risque. On continue, le membre doit
28 être en retrait...

1 **INTERPRÈTE:** Désolée, trop rapide pour l'interprète.

2 **Me JOSHUA BRYSON:** ...pour justement les ressources pour
3 stopper la menace conformément à la section 1.9, et encore une fois je le dis qu'ils ont
4 du mal à envoyer une équipe. Le gendarme aussi a dit qu'il n'était pas d'accord avec
5 cette décision pour ce qui est d'avoir une deuxième équipe, il était préparé pour faire
6 partie d'une équipe.

7 Nous avons aussi un affidavit qui a été chargé par rapport à
8 l'activité, je ne me souviens pas du plus haut niveau et c'est atteint à la GRC, il avait
9 parlé de... les trois premières personnes qui faisaient... qui formaient une équipe, ça va
10 dépendre, mais lorsque les personnes se présentent, la personne que l'on recherche, et
11 la deuxième équipe qui, dans ce contexte, était à l'autre bout du bâtiment, ils ont dit :
12 « Attendez jusqu'à ce qu'on entende plus de tirs de... plus de coups de feu ». Et donc,
13 combien de membres? Il n'y a pas de... la question : « L'équipe comprend combien de
14 membres? » La réponse : « On ne...

15 Et il y a eu des tirs croisés, et là y'a aucune raison pourquoi la
16 deuxième « team » ne peut pas continuer. Une équipe qui va à Portapique et l'autre
17 équipe devraient être... et donc, il y a des outils de Pictometry qui ont été utilisés, qui
18 ont été considérés, qui ne sont pas intersectionnels.

19 Donc, en prenant une approche pareille, au moins être d'accord ou
20 accepter qu'une équipe de secours vienne justement secourir les enfants.

21 Il ne semble pas que la formation du DRAI, il ne semble pas que la
22 formation du DRAI a été évaluée pendant ces pertes massives. Dans le rapport McNeil,
23 les recommandations .36, qu'il soit adapté à divers environnements, aussi pour ce qui
24 est de la planification des communications, de l'évaluation des outils, et aussi les
25 communications opérationnelles, la formation en coordination à l'intervention à des cas
26 d'incidents critiques devrait être... avoir lieu.

27 Nous avons... nous faisons une déclaration sous serment depuis le
28 rapport McNeil et c'est le programme de 90 à 94, le changement est obligatoire. Il y a

1 eu des changements en 2017 pour ce qui est de la formation à l'intérieur et à l'extérieur
2 du... en DRAI. En 2020, je ne pense pas qu'il y a eu des politiques, mais il était... il est
3 question de programmes de 2020 pour assurer que les formations soient maintenues.

4 Il n'y a pas de preuve à prouver que c'est réflexif pour des
5 questions des pertes massives. Il est recommandé qu'on en tire des leçons, qu'il y ait
6 des formations. Ça peut comprendre des composants comme, par exemple, la
7 formation du DRAI et c'est... il n'y a pas de mention qui est incluse pour la formation.

8 La formation aussi doit refléter la réalité qui existe au sein de la
9 division. Jusqu'à maintenant, on comprend que chaque division, chaque détachement
10 a une paire de matériel de vision nocturne. Donc, il devrait y avoir des cadres. La
11 formation doit prendre en considération lorsqu'il est adéquat, lorsqu'il est approprié
12 d'envoyer multiples, plusieurs équipes. La formation doit porter sur le fait que où...
13 c'est-à-dire ces deux domaines doivent être révisés par rapport à intervenir à pied ou
14 dans des véhicules. Si le DRAI n'avait pas... n'était pas... n'avait pas participé aux
15 pertes massives, c'est en raison de ces points-là.

16 Pour ce qui est de la prise de décision, si on voit la souscription de
17 notre l'inspecteur Rodier, c'était le 7 septembre en 2021, il cite que la « respons... » de
18 risque doit absolument immédiatement prendre le contrôle de la situation. Pour assurer
19 une intervention fiable, ils vont prendre des décisions finales lorsqu'il est question des
20 ressources, ils doivent prendre des décisions opérationnelles pour définir combien de
21 personnes ont été appelées pour intervenir. Si le gestionnaire de rôles a un rôle à
22 assumer à DRAI...

23 Ce sont là mes commentaires par rapport à l'équipe de DRAI.

24 Maintenant, pour ce qui est de la sécurité des lieux en général,
25 lorsque... lors du témoignage du commissaire Lucki sur les rapports d'enquête
26 recommandés pour ce qui est des lieux, la sécurité des lieux et analysés par la GRC, et
27 malheureusement, comme la tragédie McNeil qui avait eu lieu, pour les personnes qui
28 assuraient la sécurité, pour la police qui... la politique était mise en place, et encore une

1 fois, en 2020, ces pertes massives, nous avons les problèmes dont on a parlé pour ce
2 qui est du potentiel des scènes de crime à Portapique qui n'ont pas été découvertes, en
3 particulier à Cobequid Court, donc il était question... c'est déconcertant lorsqu'il était
4 question de sécuriser toutes les scènes de crime à Portapique.

5 Par ces procédures, nous avons entendu des membres de la GRC
6 qui parlaient de l'interopérabilité et du rôle qu'elle doit jouer lorsqu'il est question de
7 l'application des polices. Il était question d'intervenir de façon opportune à Portapique et
8 c'était un grand problème qui a exposé... c'est-à-dire ce qui a ressorti le problème
9 d'interopérabilité dans la région. Donc, il ne voyait pas de risques associés à ce qui lui a
10 été décrit, que ce soit des problèmes d'interopérabilité entre toutes les forces de police
11 de Portapique. Et donc, ç'a été par le surintendant principal.

12 La GRC n'a pas compté sur les forces municipales. Les raisons,
13 c'est qu'il devait y avoir des partenariats avec les agences municipales, mais aussi une
14 question de culture. Si nous n'avons... on n'a pas les membres avec soi, si ce ne sont
15 pas les membres que l'on va atteindre en deuxième lieu pour assurer la sécurité
16 publique.

17 Le 19 avril, les Néo-Écossais, c'était pas leur problème de savoir
18 qui les protégeaient, tout ce qu'ils voulaient c'est d'être protégés. Le fait que les scènes
19 de crime potentielles étaient non sécurisées est indiqué par le fait qu'il n'y avait pas de
20 confinement dans Portapique ce jour-là.

21 J'ai reçu une photo d'un journaliste que j'ai divulguée à la
22 Commission, c'est un journaliste qui a pu, donc, faire le... transiter par Brown Loop et il
23 n'a pas pu... il n'a pas été arrêté par la police. Les maisons n'étaient pas sécurisées,
24 d'autres maisons n'avaient pas été visitées, et des gens ont pu se rendre dans
25 Portapique. Cette personne a finalement fait demi-tour pour rentrer chez lui. Il a pu,
26 donc, accéder au chemin de la bleuetière.

27 Plusieurs commandants divisionnaires ont comparu qu'ils n'ont pas
28 songé à la sécurité de la scène. C'est le sergent O'Brien, le sergent Carroll, ils ne

1 voyaient pas l'intérêt de prendre d'autres mesures pour visiter et sécuriser les scènes
2 de crime potentielles comme priorité.

3 La GRC a une politique en matière... c'est la COMM39856 qui
4 parle de l'importance de sécuriser les scènes de crime potentielles. Il semblerait que
5 cette politique n'a pas été révisée depuis cette date, bien que certains changements ont
6 été mis en œuvre selon un témoin – ça, c'est à la page 50 de la comparution de ce
7 témoin...de l'interrogatoire, c'est-à-dire, de ce témoin.

8 Il dit que :

9 « Ce qu'on a appris de l'examen de cette fusillade
10 indique qu'il faut mettre des ressources spécialisées
11 sur la scène, il y a des scènes qu'il fallait... il aurait
12 fallu avoir... assurer des ressources de notre section
13 médicolégale judiciaire, il fallait utiliser des membres,
14 rejoindre la province et leur demander s'il y avait
15 d'autres ressources si on pouvait... sur lesquelles on
16 pouvait puiser pour sécuriser les scènes de crime aux
17 sites connus afin de pouvoir déployer nos membres
18 opérationnels sur l'enquête. »

19 Donc, ce sont des exemples de leçons qu'il faut tirer de cet
20 incident.

21 Étant donné l'existence d'une politique en avril 2020, il fallait
22 s'assurer non pas que la politique soit mise à jour, mais que vos commandants
23 divisionnaires comprennent la politique. La politique actuelle est suffisante, du moins
24 pour aborder des problèmes de contenir, établir les périmètres autour de ces scènes.
25 Donc, il y avait un manque à gagner en ce qui a trait à la formation. Je n'ai pas trouvé
26 de dossiers ou de documents écrits qui indiquent les changements, donc il serait peut-
27 être bien d'obtenir ces documents pour voir si des changements devraient être apportés
28 à cette politique.

1 Ce sont les commentaires en ce qui a trait à la sécurité, la
2 sécurisation des scènes.

3 Ensuite, les avis donnés aux proches. La famille Bond, il avait été
4 question d'envoyer un avis de décès à la famille Bond le 19 avril et ce n'est pas vrai, et
5 je voudrais vous en donner les détails. Donc, j'ai trouvé deux appels enregistrés placés
6 par la famille Bond à la police.

7 Premier appel à 10 h 41 le 19 avril de Corrie Bond – COMM2886 –,
8 c'est un appel à la STO qui dit, bon, voici ce que le messenger dit :

9 « Les parents Peter et Joy Bond vivent à Portapique
10 et on ne peut pas les rejoindre. »

11 Ça, c'est à 10 h 41 le 19 avril. Cet appel n'a jamais été répondu,
12 c'est-à-dire il n'y a jamais eu un retour d'appel.

13 Ensuite, il y a la COMM4517, page 6, un courriel de Michelle
14 Williams (phon.) daté... à 9 h 05 :

15 « Harry Bond appelait, il est préoccupé par ses
16 parents, il n'a pas eu de nouvelles et il veut s'y rendre
17 bientôt. »

18 Harry et ses frères s'y sont allés et ce n'était qu'en après-midi qu'il
19 a su que ses parents étaient décédés. Harry a donné un interrogatoire à la Commission
20 qui dit qu'un des aspects les plus durs de cet aspect... de cet incident était de ne pas
21 savoir et le fait qu'il devait se rendre à Portapique avec une heure... à plus d'une heure
22 à Portapique pour... avec son frère pour aller voir, vérifier la scène. Maintenant, cet
23 appel est du 19 avril, c'est le caporal Rose-Berthiaume qui a témoigné à cela – c'est la
24 COMM57748. Il dit que :

25 « J'ai parlé aux Tuck et aux Bond. Je pense que c'est
26 peut-être Harry Bond. »

27 Il raconte une conversation où il a confirmé que deux personnes
28 étaient décédées, mais qu'on ne les avait pas encore identifiées. Il était un peu mêlé

1 quant aux détails. Il avait peut-être parlé à Harry à midi. Harry se rappelle qu'il recevait
2 de l'information quand il entrait dans Portapique qu'il y avait deux personnes décédées
3 dans la résidence, mais qu'elles n'avaient pas encore été identifiées. Mais il n'y avait
4 pas eu d'appel le 19 avril.

5 Si on regarde les notes du caporal Rose-Berthiaume, il dit qu'il
6 avait parlé avec quelqu'un à propos de la famille Oliver Tuck, mais il n'a pas les mêmes
7 notes en ce qui a trait à un avis de décès pour la famille Bond. Il a le nom « Hayley »
8 dans ses notes avec un autre... avec les noms de d'autres contacts, mais ses notes ne
9 divulguent pas la personne... la proche... la personne proche des Bond. Harry se
10 souviendrait d'avoir reçu cette information, il n'appellerait pas Truro le lendemain et il ne
11 serait pas dans la voiture avec son frère et d'autres membres de la famille pour se
12 rendre à Portapique.

13 Donc, la question qu'on a identifiée en ce qui a trait aux plus
14 proches parents est la question de l'opportunité. Il y avait un appel le matin, il y avait...
15 et cet appel n'était même pas la raison pour laquelle la police s'est rendue dans la cour
16 Cobequid pour trouver les Bond à 4 h 46 et la famille Oliver Tuck à 4 h 50.

17 Donc, l'inquiétude est que la GRC tient des conférences de presse,
18 identifie les décès et donne des condoléances à une famille quand les Bond n'ont
19 toujours pas un avis aux plus proches parents. Les Bond cherchent encore des détails
20 en ce qui a trait à leur famille. Ça, c'est le 19 avril et la conférence de presse a eu lieu
21 quelques heures après la découverte de la famille Bond. L'opportunité doit être une
22 priorité.

23 Ensuite, la livraison des avis aux plus proches parents et ce n'est
24 pas approprié d'y aller... les membres de la famille doivent faire quelques heures de
25 route pour essayer de déterminer ce qui s'est passé à leur famille, ça, c'est pas
26 approprié. L'avis doit être affecté à la bonne personne et cordonné, les efforts pour
27 donner l'avis doivent être déployés immédiatement. Il fallait quand même des efforts
28 pour offrir la consolation aux victimes. Il faut le faire de manière à respecter toutes les

1 familles.

2 Dernière rubrique, c'est les contacts préalables, précédents entre la
3 GRC et l'auteur. La GRC avait des... l'auteur était connu de la police, il y avait au moins
4 trois plaintes qui avaient été déposées. Me McCulloch a parlé de ces plaintes en 2010,
5 2011 et 2013. En 2010, c'est quand l'auteur... l'oncle de l'auteur, Glynn, s'est plaint à la
6 GRC de Codiac que l'auteur voulait se rendre à Moncton pour tuer ses parents. Cet
7 incident en 2010 est détaillé dans le document « Violence dans la famille d'origine de
8 l'auteur ». Je ne vais pas répéter les faits ici, je pense que tout le monde les connaît
9 assez bien, les faits de cet incident.

10 Donc, ce rapport a été partagé avec la PRH et le détachement de
11 Bible Hill. Le sergent Poirier de PRH s'est présenté à la résidence de l'auteur et de
12 madame Banfield à Dartmouth. On lui avait dit qu'il était possible que l'auteur avait des
13 armes d'épaule, et quand le sergent Poirier est allé à la résidence, madame Banfield lui
14 a dit qu'il n'y avait pas d'armes dans la maison, mais elle ne voulait pas parler des
15 menaces qu'il avait proférées contre ses parents. Madame Banfield a témoigné le
16 15 juillet devant la Commission, elle a dit au sergent Poirier qu'il n'y avait pas d'armes
17 dans la maison, mais elle savait qu'il avait une arme de poing. La PRH a pris la
18 responsabilité du dossier et on a avisé au détachement de Bible Hill qu'il n'y avait pas
19 de raison de vérifier le chalet à Portapique.

20 Ensuite, on a ajouté un autre élément au dossier à la base de
21 données indiquant que c'était peut-être une personne d'intérêt pour la police d'Halifax.
22 Le sergent Poirier a vérifié le registre des armes à feu, il a confirmé que l'auteur n'avait
23 pas de permis d'acquisition de... et quelques jours plus tard, il a parlé à l'auteur par
24 téléphone, il lui avait dit qu'il avait plusieurs armes à feu qui ne fonctionnaient pas.

25 Madame Banfield a témoigné que le gendarme Wiley, l'ami de
26 l'auteur, s'est présenté au chalet de Portapique pour intervenir et il a dit qu'il a vérifié...
27 qu'il a contacté le gendarme Wiley pour voir si l'auteur avait des armes à feu. Madame
28 Banfield a témoigné qu'elle était présente quand Monsieur Wiley est allé au chalet et il

1 se souvenait... elle se souvenait que lui avait dit qu'il avait deux armes à feu non
2 fonctionnelles. Elle a dit que Monsieur Wiley n'a pas fait une fouille indépendante. Elle
3 ne l'a pas non plus... elle n'a pas pu lui parler à part. Le gendarme Wiley ne se
4 souvenait pas de s'être présenté au chalet de l'auteur afin de parler à l'auteur de cette
5 question, mais... et même le gendarme Wiley n'avait pas de souvenir d'avoir abordé
6 cette question.

7 Je vous représente qu'il y a deux personnes – on a Madame
8 Banfield et on a le sergent Poirier – qui donnent deux souvenirs indépendants de la
9 question qui se corroborent mutuellement. Le gendarme Wiley, je questionne son
10 implication; je ne dis pas qu'il essaie de nous cacher quelque chose, mais je ne sais
11 pas quelle est son intention. Mais ce que je vous propose est que les deux versions qui
12 se corroborent mutuellement sont les meilleures versions, étant donné leur
13 indépendance l'une de l'autre. La preuve du gendarme Wiley dans cette question, n'est
14 pas fiable.

15 Ensuite, on a le bulletin de 2011 et aussi la plainte déposée par
16 Madame Forbes. Madame Forbes et gendarme Wiley nous ont témoigné à ce sujet. Le
17 gendarme Maxwell a témoigné qu'il s'est présenté à la résidence de l'auteur afin de
18 faire des constats pour voir s'il pouvait observer la commission de l'infraction et ensuite,
19 il fallait contacter l'auteur pour l'aviser de la plainte. Le gendarme Maxwell a dit que
20 l'infraction n'a pas été observée, donc la GRC ne pouvait rien faire. Mais ce n'est pas
21 du tout la norme, ce n'est pas la seule preuve qu'on utilise dans... à tous les jours, les
22 tribunaux statuent sur des comparutions de témoins. Les notes du gendarme Maxwell
23 sont limitées, mais contiennent quand même les notes de Monsieur Wortman, Madame
24 Banfield et Monsieur Ellison. Il ne se souvenait pas de la raison de la plainte, mais que
25 c'est... que la plainte portait sur la conduite. Il a identifié aussi un véhicule hors-service,
26 mais Madame Banfield a témoigné qu'il n'avait pas de tel véhicule jusqu'à après cet
27 incident. L'écart est assez préoccupant, étant donné que les notes de l'agent sont très
28 limitées et contiennent les noms des personnes qui étaient impliquées selon Madame

1 Forbes. C'est un autre cas où le nom de l'auteur a été déclaré à la police, mais je vous
2 représente que la police n'a pas agi de façon suffisante pour enquêter sur la plainte de
3 Madame Forbes – même qu'on n'avait pas fait quoi que ce soit pour contacter les
4 témoins.

5 Je pense donc qu'il faut que l'enquête soit en bonne et due forme
6 soit complétée. Je vais vous en dire davantage dans mes représentations écrites. Il faut
7 s'assurer de bien contacter la victime de la plainte. Il faut aussi s'assurer de donner
8 suite aux déclarations des témoins. Lors de chacun de ces incidents, nous avons des
9 renseignements clairs indiquant que l'auteur était possiblement violent et qu'il détenait
10 possiblement des armes à feu qui avaient été déclarées à la police. Il a été prétendu
11 que parce que la GRC et d'autres services n'avaient pas les données nécessaires pour
12 obtenir un mandat, qu'il ne faudrait pas... qu'on ne pouvait pas connaître ou prévoir les
13 évènements ou le risque présenté par l'auteur. D'accord, un mandat de perquisition est
14 l'étalon d'or, mais il y a beaucoup de méthodes qui permettent de faire une enquête qui
15 ne commencent pas par un mandat. Des précautions, le fait d'aller chercher des
16 témoins, la surveillance – il y a beaucoup d'autres méthodes qui auraient permis de
17 faire le nécessaire avant d'obtenir un mandat de perquisition. Ces méthodes n'ont pas
18 été utilisées.

19 Donc, puisqu'il n'y avait pas de motif raisonnable pour obtenir un
20 mandat de perquisition, ce n'est pas suffisant de dire qu'il ne fallait pas... ce n'est pas
21 suffisant pour justifier l'inaction.

22 Et ensuite, ça devient donc une prophétie qui se complète parce
23 que si on n'enquête pas comme il faut dans un premier temps et que l'on ferme le
24 dossier, bien sûr, il n'y aura rien à retenir. La politique de rétention n'est pas la barre... il
25 faut aller plus loin. Il faut se demander pourquoi est-ce qu'on n'a pas fait enquête; si on
26 avait fait enquête à l'époque, peut-être qu'il y aurait eu des accusations et d'autres
27 éléments qui auraient fait partie d'un dossier permanent, on ne sait pas.

28 Donc, c'était finalement une prévision qui s'est confirmée elle-

1 même; au moins, cette enquête aurait pu générer d'autres renseignements pour la
2 police au moment d'intervenir dans le 18 avril, quand ils ont entendu le nom de Gabriel
3 de Madame Blair, des enfants et de Monsieur MacDonald.

4 Merci, commissaires. Je n'ai rien d'autre à ajouter, je vais aborder
5 ces questions en plus de détails dans mes représentations écrites. Merci beaucoup de
6 m'avoir écouté.

7 **COMMISSAIRE MacDONALD** : Merci. On va prendre une pause et
8 après cela, ça sera au tour de Maître Miller.

9 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND** : Merci. Pause des
10 procédures, reprise dans 15 minutes.

11 **--- L'audience est suspendue à 11 h 19**

12 **--- L'audience est reprise à 11 h 38**

13 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND** : Les procédures sont en
14 session, merci.

15 **COMMISSAIRE MacDONALD** : Madame Miller?

16 **--- REPRÉSENTATIONS PAR Me TARA MILLER :**

17 **Me TARA MILLER** : Bonjour, Mesdames et Monsieur les
18 commissaires. Mon nom est Tara Miller; comme vous le savez, avec mon collègue Alix,
19 nous représentons les membres de la famille et c'était sa belle-mère. Le 18 et le 19 avril
20 2020, on a été marqués par la perte de plusieurs vies; c'est Kristen Beaton et son fils
21 qui n'était pas né encore. Leur mort hante... ont marqué sa famille à jamais, sa famille
22 et d'autres mamans aussi. La perte de 22 personnes qui ont perdu la vie sous les mains
23 d'un monstre, il était aussi... il relevait de la responsabilité de la sécurité publique qui
24 devait nous protéger. Il y a eu des erreurs, il y a eu des faux pas, il y a eu des
25 manquements de la part de la GRC pour assurer la protection, justement et garder et
26 maintenir la sécurité publique.

27 Maintenant, nous comprenons profondément toutes les
28 circonstances des 13 heures qui ont duré du 18 avril au 19 avril 2020 et tout ce qui s'est

1 passé. Nous avons une meilleure compréhension par rapport à l'intervention de la GRC
2 pour ce qui est vraiment dommage et malheureusement, le rôle qu'elle a dû jouer,
3 qu'elle a joué.

4 En tant que membre de la famille de la victime et des temps
5 difficiles que nous avons vécu, donc nous allons couvrir plusieurs sujets – certains
6 d'entre eux pour ce qui est des morts inopportunes de Kristen et d'autres et ces sujets,
7 c'est la responsabilité de la GRC, les échecs de la communication, en particulier pour
8 justement des sous-problèmes pour ce qui est de l'application du partage des
9 informations et aussi, le système d'alerte. Le troisième point, le problème des
10 ressources pour ce qui est de Pictometry dans l'éducation de la police et aussi, le
11 soutien après les événements à l'égard des membres des familles des victimes.

12 Je sais que ces questions vont prendre des heures pour parler de
13 tout cela, mais on va prendre quelques exemples réels qu'on a recueillis des
14 témoignages qu'il y a eu en présence des commissaires. Ensuite, pour ce qui est des
15 recommandations, on va passer à ça.

16 Donc, on va passer en premier lieu à la responsabilité de la GRC. Il
17 est clair que la GRC, la structure, la culture de la GRC a eu à jouer un rôle très
18 important les 18 et 19 avril 2020. C'était sensible pour l'histoire des Néo-Écossais et de
19 tous les Canadiens. Il est question de reconnaître que ces recommandations tiennent
20 pour responsable la GRC pour les recommandations des actions quand il était question
21 ou lorsqu'il est question de protéger tous les Canadiens. C'est une préoccupation qui
22 est partagée par les membres de la GRC eux-mêmes. Le caporal Tim Mills, qui était le
23 chef dans la nuit du 18 au 19 avril, qui comptait 21 ans d'expérience, qui a vu les
24 tragédies de Moncton, qui a exprimé ses préoccupations pour ce qui est des futilités
25 perçues qui venaient de la part de la division – donc, je cite :

26 « Moncton était quelque part pareil et les
27 choses n'ont jamais été rectifiées, quand bien même
28 elles ont été identifiées. Et c'est là se trouve ma

1 frustration; je crois que rien ne va changer après
2 cela. Donc, vous pouvez apporter quelques
3 changements; j'ai été membre et j'ai vu toutes ces
4 recommandations pour des changements. J'ai
5 travaillé à Moncton et j'ai vu toutes les
6 recommandations, mais je n'ai rien vu. Donc, ce que
7 je crois, c'est que ce qui va venir de ces faits et si ça
8 va être suivi, si le suivi sera assuré, je n'y crois pas
9 vraiment. »

10 Nous partageons les préoccupations du caporal Mills qu'il n'y aura
11 pas d'actions, qu'il n'y aura pas de mise en œuvre des actions. La preuve, c'est que la
12 raison de cette conclusion, c'est que les recommandations... on fait référence aux
13 recommandations qui ont déjà été faites à la GRC par rapport aux difficultés qu'elles ont
14 eu pour ce qui est de leur mise en œuvre. Donc, les recommandations doivent être
15 mises en service ou en œuvre, mais la réalité, c'est que c'est juste... ça reste sur
16 papier, ça ne passe pas à l'action sur le terrain et lorsqu'il y a des membres qui
17 répondent ou qui essaient d'appliquer ces recommandations sur le terrain lorsqu'ils les
18 reçoivent, ça ne reflète pas que les recommandations à notre plus haut niveau au sein
19 de la GRC.

20 Il est question d'exiger à tous les membres de lire les rapports. En
21 plus, les rapports... il n'est pas question de les lire juste une seule fois – il est question
22 que ce soit lu et couvert par tous les membres qui se trouvent en première ligne. Je vais
23 vous lire deux exemples, Mesdames et Monsieur les commissaires, sur ces
24 évènements qui ont rapport avec la prise de décisions, les communications, les points
25 de contrôle et toutes les recommandations qui ont porté sur les rapports. Nonobstant
26 d'autres exemples, nous soulignons ces deux exemples en particulier qui ont été mis en
27 œuvres. Il est important de conclure qu'il est question que si on les suit, ça va
28 minimiser, ça va réduire la perte de vie.

1 Je vais commencer par la question des communications et de la
2 prise de décisions. Il y a toujours une chaîne de commandement des membres qui
3 travaillent au sein de cette chaîne et le rôle serait d'avoir plus d'autonomie pour ce qui
4 est de la prise de décision dans le cas d'incidents critiques. Cette autonomie, cette
5 indépendance est consistante et cohérente pour ce qui est des interventions des
6 communications et pour ce qui est des officiers ou des membres de CROPS, pour ce
7 qui est des meilleures pratiques, des leçons tirées à travers toute l'Amérique du Nord.

8 Ensuite, le chef Marlene Snowman de la Nouvelle-Écosse, de
9 CROPS et les successeurs en Nouvelle-Écosse qui sont superintendant ou l'intendant
10 principal, on a appris qu'ils n'avaient aucune connaissance de ce guide jusqu'à après
11 les pertes massives; c'est là où il a prêté attention à ce document.

12 Le guide, il est question de recevoir les informations, prendre les
13 décisions opportunes et communiquer ces décisions comme des orientations à ceux
14 qui... à qui on a confiance pour ce qui est de toutes ces actions. Ces trois, ces
15 (inaudible) consultatifs pour ce qui est du leadership ou pour la direction, simplement
16 parce que... aucune consultation n'est permise. Le surintendant Leather, sa preuve fait
17 qu'ils avaient demandé ça, il a demandé ça.

18 La bureaucratie au sein de la GRC a tout un rôle à jouer; elle
19 affecte tous ceux qui travaillent, tous ceux qui sont impliqués dans le processus de la
20 prise de décisions et bien sûr, ça crée la confusion entre les membres. Le meilleur
21 exemple pour ça, c'est la preuve au sujet du brouillon de la diffusion de tout... du
22 véhicule, de la réplique que conduisait l'auteur. La création et... ou plutôt, la conception
23 et la diffusion de ce tweet est passée... a fait le sujet ou l'échange de sept personnes
24 avant d'être diffusé.

25 L'évidence qui soutient la conclusion de Kristen Beaton, qui a pris
26 connaissance des fusillades, en fait, elle suivait la situation et elle s'assurait que sa
27 famille et ses collègues étaient en sécurité. Le 19 avril, elle a posté, elle a publié cette
28 information sur Facebook; avant 9 h 37, elle connaissait le nom de l'auteur, elle avait

1 une image de lui, elle savait qu'il était le suspect de la fusillade ou des tirs qui ont eu
2 lieu à Portapique. elle a cherché en ligne et dans les réseaux sociaux pour trouver plus
3 d'information au sujet de l'historique et du passé de l'auteur – et donc, elle n'aurait pas
4 trouvé... elle n'a rien trouvé dans les réseaux sociaux que l'auteur conduisait une
5 réplique de l'autopatrouille de la GRC et elle avait vu qu'il portait aussi un uniforme qui
6 ressemblait à celui de la GRC.

7 Donc, avant 8 h, les directives ont été données par Halliday pour
8 communiquer tous les détails sur le véhicule de la police et l'uniforme, pour
9 communiquer tout ça au public. À 9 h 41, un membre de l'équipe de communications a
10 attendu, elle a attendu une approbation de son supérieur; lorsqu'elle n'a pas attendu un
11 retour de sa part, elle a reçu à 9 h 49 minutes une réponse. Donc, à ce point, il fallait
12 qu'elle attende un autre niveau d'approbation.

13 Cette approbation est arrivée 20 minutes après. Entretemps,
14 Heather O'Brien a été assassinée quelques minutes après. Le temps que ça a pris pour
15 la conception, l'élaboration du tweet et sa diffusion a pris plus d'une heure; cependant,
16 une fois que l'approbation a été donnée, les 20 minutes d'après, c'était un résultat
17 justement de la publication d'un membre de l'équipe en raison justement d'une loi qui
18 concernait des événements plus importants. La preuve des membres, c'est que cette
19 décision n'était pas sur la base de procédures, mais c'est une loi qui n'est pas écrite.
20 Une loi ou un règlement doit être compris, doit être bien compris. Elle a dit « je n'ai pas
21 compris ». Si... c'est-à-dire qu'est-ce qu'elle a expliqué : plus l'incident est important,
22 plus ça exige des approbations.

23 Ce processus, Mesdames, Monsieur les Commissaires, est
24 inacceptable. Chaque seconde est importante parce qu'il y va de la vie humaine, et
25 donc, il est important et raisonnable de le faire de façon... que ceux qui utilisent des
26 ordinateurs, qui assurent la recherche des informations comme Kristen, doivent être en
27 mesure de se protéger pour survivre.

28 Le surintendant principal Leather est d'accord pour ce qui est de la

1 compréhension des membres de l'équipe des communications pour ce qui est de
2 l'approbation, et donc, les trois modèles auraient dû prévaloir. Ils le savaient, mais pas
3 les membres. On doit s'assurer qu'une telle chose ne doit pas se répéter à l'avenir.

4 Je vais passer à mon deuxième exemple avec les points de
5 contrôle. L'établissement ou le... de... c'était très réactif; dans certains cas, très en
6 retard. Nous avons la responsabilité de mettre en place des points de contrôle dans des
7 cas d'incidents critiques. L'évidence, c'est-à-dire de la personne qui était de service ce
8 soir, c'est que les personnes qui étaient aux points de contrôle étaient là pour contrôler
9 les entrées et sur les routes aussi ou les routes par lesquelles le suspect devait passer
10 et contrôler les véhicules.

11 À 2 h 20 du matin le 19 avril, il était connu que l'auteur avait de la
12 famille au Nouveau-Brunswick. On savait qu'il avait une maison à Dartmouth, donc il
13 était question de faire des recherches au niveau de la résidence. Un point de contrôle a
14 été établi, mis en place. À 6 h 44 du matin, Lisa Banfield a informé les membres de
15 l'intervention tactique qu'elle avait une sœur qui habitait à Dartmouth. Lorsque sa sœur
16 a été déplacée de chez elle, rien n'a été fait pour ce qui est des points de contrôle sur
17 l'autoroute, sur l'intersection de l'autoroute où l'auteur ou par laquelle l'auteur devait
18 passer pour aller de la Nouvelle-Écosse vers Halifax. Donc, le sergent a reconnu que
19 cette intersection aurait pu être couverte par un membre mobile pour répartir justement
20 les points d'accès.

21 Et enfin, à 9 h 42 du matin, la GRC était au courant de l'existence
22 d'une réplique d'auto-patrouille de police qui, justement, se dirigeait vers Truro. Encore
23 une fois, aucune action n'a été entreprise pour mettre en place des points de contrôle
24 aux intersections de Portapique. Par contre, les membres de la GRC se sont dirigés
25 vers des coins sans... sur des routes par lesquelles passait l'auteur et le résultat, bien
26 sûr, c'était qu'à 10 h 50 du matin, l'auteur est passé inaperçu dans une auto-patrouille,
27 une réplique d'auto-patrouille, sur une route de transport, ce qui aurait pu être bien
28 surveillé dès 2 h 20 du matin par un point de contrôle.

1 Pour ce qui est du lieu des points de contrôle, ça devait être
2 évident. Donc, l'échec par rapport à cela, en particulier pour les recommandations... vu
3 le flux de recommandations. Comme nous savons, l'examen McNeil, ça parlait de juin,
4 du 19 juin 2019, le rapport contenait plusieurs recommandations, y compris 3.6 qui
5 stipule que chaque division doit élaborer une politique, un plan d'opération pour
6 identifier justement des routes à grand transport qui doivent être surveillées en temps
7 de crise.

8 En janvier 2020, quatre mois après (sic) les pertes massives, la
9 GRC a fourni un constat des recommandations de McNeil pour ce qui est des plans
10 d'opération qui ont été modifiés justement pour apporter des solutions à ces
11 recommandations. Donc, pour ce qui est des sergents West or Surette étaient au
12 courant de ces recommandations. Pour les autres plans opérationnels qui ont été
13 identifiés et qui ont été, plutôt, élaborés pour déterminer les routes de transport et les
14 points de contrôle. Cette preuve, c'est qu'aucune formation, aucune instruction n'a été
15 revue. C'était de leur propre initiative. Ils ne savaient pas si les recommandations du
16 rapport McNeil étaient mises en œuvre en Nouvelle-Écosse ou ça relevait du rôle de
17 qui, c'était la responsabilité de qui. Le sergent d'état-major a parlé de cela en 2020
18 après le rapport McNeil, il ne se souvenait d'aucune... aucunement d'aucun point du
19 rapport McNeil qui a été utilisé lors ou dans le cadre d'une formation.

20 Je revois tout ça, Mesdames, Monsieur les Commissaires, et je
21 pense que c'est un point très important. Nous croyons que, pour ce qui est de la mise
22 en œuvre de ces recommandations aurait un impact sur les événements et les morts
23 qui « s'en sont suivi » après le passage de l'auteur. La confiance du public ou des
24 communautés par rapport à la GRC ne peut se faire que par un travail crédible, viable,
25 par des actions qui vont suivre justement sur des recommandations. Ça n'a pas été le
26 cas en Nouvelle-Écosse.

27 Le résultat de tout le travail qui a été fait dans la Commission des
28 pertes massives, entre autres les recommandations que vous allez élaborer, ces

1 recommandations, leurs actions, leur impact par rapport à ce qui s'est passé lors des
2 pertes massives et l'héritage de ceux qui ont perdu leur vie, s'il n'y a pas de foi ou de
3 confiance, les recommandations n'auront aucun sens, même si elles sont mises en
4 œuvre, et toutes... justement, toutes les souffrances par lesquelles sont passées les
5 membres des familles des victimes auront été vaines.

6 Donc, il est question d'éducation, de formation, ça doit être fait, ça
7 doit faire partie... l'éducation, la formation doivent faire partie des recommandations.
8 Dans ce but, il est question d'une recommandation clé : nous suggérons que les
9 commissaires considèrent qu'il est question d'assurer des recommandations qui ne
10 soient pas perdues avec le temps, qui ne soient pas vaines avec le temps, et pour tout
11 ce qui est des changements au gouvernement, que ces comités vont comprendre des
12 parties prenantes du quartier général, de chaque division, des responsables de
13 commandement de la Nouvelle-Écosse, et la représentation de tout cela qui a affecté
14 tout ce qui concerne les pertes massives. Et donc, ce mandat va comprendre la mise à
15 jour du rapport et aussi avoir un site web de communications, pour les communications.

16 Je vais passer maintenant aux deux problèmes de communication
17 dont je voulais parler et je vais commencer de George Bernard Shaw, et le « quote »
18 est que :

19 « Le plus gros problème de communication, c'est
20 l'illusion qu'elle a eu lieu. »

21 En commençant par le rassemblement, le partage d'informations...
22 plutôt, le recueil et le partage d'informations, les informations... le volume d'informations
23 que nous recevons au sein de la GRC et de la façon dont elle est recueillie et qu'elle est
24 partagée, il est clair que les systèmes et les membres ne communiquent pas de façon
25 efficace. Le problème de partage d'informations a commencé avec le premier appel de
26 9-1-1 et continue jusqu'aux événements des pertes massives. Des détails hautement
27 pertinents étaient relayés par... MacDonald... au sujet de l'auteur pendant les toutes
28 premières minutes, y compris l'identification de son véhicule. Ces informations

1 importantes n'ont pas été captées de façon efficace ni divulguées aux personnes
2 intervenantes. Personne n'a eu de résumé sur cet appel, ce tout premier appel qui n'a
3 pas été écouté comme il se devait.

4 Et donc, sur la route vers Halifax, l'équipe qui allait sur ce chemin
5 n'avait pas reçu d'informations, c'était jusqu'à quelque temps après minuit. Les
6 informations sur l'accès de Portapique... deux (sic) gendarmes, alors le gendarme
7 [Colford] a dit qu'il n'y a eu aucune action qui a été... en termes d'intervention qui a été
8 entreprise. Des informations importantes ont été fournies à la GRC par des appels,
9 par... et cetera. Encore une fois, ces informations n'ont pas été partagées de
10 certaines... de façon efficace et parfois elles n'ont même pas été partagées.

11 C'est clair qu'il est évident de considérer qu'est-ce qui doit être fait
12 pour assurer des processus de communications... que des processus de
13 communications efficaces soient mis en place, que les informations soient résumées de
14 façon pertinente et fiable et s'assurer qu'elles sont transmises aux personnes
15 concernées et clés. Dans ce but, les recommandations que nous avons en termes de
16 suggestions, c'est comme un point de départ, en particulier pour ce qui est des
17 incidents critiques, qu'une personne soit en tant que... doit jouer le rôle de l'analyste et
18 qui doit recevoir toutes les informations clés pour justement pouvoir informer les autres.
19 Ça va éviter l'effet du téléphone lorsqu'il y a des personnes... des informations qui n'ont
20 pas capturé de façon adéquate lors d'un appel téléphonique ou autre.

21 Maintenant, la question de « En Alerte », la deuxième composante
22 de la rubrique « Communications ». Le fait que la structure de commandement n'était
23 pas au courant de la disponibilité d'« En Alerte » est époustouflant. La GRC a indiqué
24 que ce n'était pas un outil dans sa boîte d'outils et que la GRC ne connaissait pas cela.
25 Ce n'est pas exact, et inacceptable étant donné que cette option a été présentée à la
26 GRC beaucoup d'années auparavant, même en 2012.

27 On sait que les réponses données par Mark Furey le 4 janvier, il a
28 envoyé... c'était le sergent d'état-major Furey, il avait envoyé une note de breffage qui

1 portait sur trois catégories d'alerte, donc une alerte intrusive qui peut être émise quand
2 il y a un risque immédiat à la vie. Il recommandait que le suivi... il a dit qu'il a dit que ce
3 n'était pas bien accueilli et que cela a mené finalement à son départ de la GRC. Ses
4 commentaires sont cohérents avec la preuve de Paul Mason, directeur général de
5 l'opération des mesures d'urgence, qui a dit que monsieur [Furey] lui avait dit que ce
6 serait un atout pour l'application de la loi lors des réunions avec lui et Paul Mason a dit
7 que la présentation avait été donnée à la GRC en juin de 2016 et que la GRC était
8 incluse dans les réunions où ce thème a été à l'ordre du jour.

9 Les services de police de Truro et d'Halifax connaissaient la
10 disponibilité, connaissaient le système « En Alerte ». C'était seulement la GRC qui ne
11 savait pas de son existence. Que la GRC comme organisation ait choisi de ne pas
12 utiliser « En Alerte » en 2012 est un gros problème, un plus gros problème que l'impact
13 que cela a eu sur la sécurité publique en avril 2020. La GRC s'est aveuglée et a choisi
14 de ne pas adopter ou d'apprendre des aspects du système qui auraient été un atout
15 pour l'application de la loi si la GRC avait choisi de l'adopter. La GRC avait le devoir
16 d'avertir le public, mais ne l'a pas fait. Donc, il est raisonnable que la perte de vies
17 innocentes aurait été moindre si l'alerte avait été donnée le matin du 19 avril.

18 C'est rassurant de constater que la GRC de la Nouvelle-Écosse a
19 maintenant le statut qui lui permet d'émettre une alerte, et aussi on l'a utilisée lors de la
20 tragédie de Weldon, mais ce n'était pas rassurant de constater que le surintendant
21 principal Leather dire que si les mêmes événements devaient se reproduire aujourd'hui
22 avec les mêmes politiques et les mêmes protocoles en place, ce n'est pas évident
23 qu'une alerte aurait été le bon outil qu'il fallait utiliser.

24 Après toute la preuve que... les preuves que la Commission a
25 entendues, dont la chronologie des informations connues de la GRC dans la matinée
26 du 19 avril, on demande que la Commission constate que les événements de l'incident
27 d'avril 2020 auraient dû nécessiter une alerte bien avant la découverte que l'auteur était
28 encore actif le lendemain matin.

1 Nous allons présenter des détails de nos recommandations dans
2 nos représentations écrites, mais un aspect important est que la GRC de la Nouvelle-
3 Écosse devrait avoir la responsabilité de ses propres programmes d'éducation publique
4 en collaboration avec le Bureau des mesures d'urgence et le ministère de la Justice et
5 que cela comprendrait l'utilisation de son propre site web pour distribuer, diffuser de
6 l'information afin de répondre à l'aspect de la communication tel qu'indiqué par Michael
7 Hallowes dans le cas de l'Australie.

8 Je vais passer maintenant au thème des ressources. La preuve
9 indique des problèmes en ce qui avait trait aux ressources, les ressources qui n'étaient
10 pas disponibles ou qui étaient disponibles, mais pas utilisées de manière opportune ou
11 pas du tout. Donc, la capacité des membres de répondre de manière optimale les 18 et
12 19 avril a été impactée de façon négative. Corriger certains de ces problèmes de
13 ressources va exiger des fonds, mais il est aussi question de formation. Les membres
14 ne peuvent pas réussir si on ne leur donne pas les outils nécessaires et cela veut dire...
15 ça comprend, donc, connaître les outils dans leur boîte.

16 Je vais vous parler d'un aspect important aujourd'hui, c'est la
17 question de la Pictometry. Il a beaucoup été question du défi... des défis de la police
18 rurale étant donné la géographie et les contraintes de ressources humaines.

19 Le comté de Colchester est le plus... deuxième comté... plus gros
20 comté en dehors de la municipalité d'Halifax. Les membres avaient peu de familiarité ou
21 pas du tout avec le secteur de Portapique. Quand les quatre agents sont arrivés à
22 Portapique à pied, ils l'ont fait à l'aveugle, ils n'avaient pas de lunettes nocturnes ou de
23 cartes. Ils devaient utiliser leurs téléphones cellulaires pour identifier plusieurs
24 emplacements dans la communauté.

25 Étant donné la chronologie, ou selon la chronologie de la
26 Commission, ils sont arrivés à 10:25:27 le soir quand le gendarme Dow est arrivé à
27 10:43:52, le cinquième agent. Encore là, selon la chronologie, l'auteur a quitté la
28 communauté vers 22 h 45. Ces cinq gendarmes avaient la meilleure possibilité

1 d'identifier et de détenir l'auteur, mais leur capacité a été réduite par un manque de
2 ressources, surtout la visibilité aux points d'accès à l'intérieur... vers l'intérieur de la
3 communauté. Ces cinq gendarmes et les autres ont compris qu'il n'y avait qu'une seule
4 entrée dans Portapique. Cette erreur a été perpétuée par le gestionnaire de risques à la
5 STO qui a compté sur de la cartographie démodée qui donnait... donc, qui faisait en
6 sorte que les membres n'avaient pas la bonne information malgré le fait que la
7 Pictometry existait qui montrait l'accès alternatif par le biais du chemin de la bleuetière.

8 La technologie Pictometry n'a pas été utilisée. Tel qu'on conclut
9 dans le rapport supplémentaire du 22 avril, cela aurait donné à la GRC une meilleure
10 compréhension du réseau routier de Portapique, donc... et cela aurait donc eu pour
11 effet d'améliorer les efforts d'établir le périmètre, les efforts de contrôle.

12 Jen MacCallum et le sergent Rehil à la STO avaient de la difficulté
13 à accéder à Pictometry. Mais si cet outil avait été utilisé au début de leur quart, il est
14 raisonnable de conclure que des problèmes d'informatique auraient pu être réglés bien
15 avant l'appel de 9-1-1 à 10 h 20, à Portapique.

16 D'autres membres avaient peu ou pas de de connaissance ou de
17 familiarité avec cet outil. Par exemple, monsieur Carol. L'utilisation de Pictometry ce
18 soir-là aurait été non négociable. Cette valeur, sa valeur aurait été encore plus grande
19 dans un contexte de police rurale, où la cartographie et les enseignes de rues ne sont...
20 sont moins présentes.

21 Les citoyens de la Nouvelle-Écosse s'attendent à ce que la GRC
22 insiste que les membres soient formés dans toutes les technologies disponibles et que
23 ces technologies soient utilisées régulièrement. Cela ne coute rien.

24 Le sergent Brayers était quelqu'un qui connaissait bien la
25 Pictometry, il l'a utilisée beaucoup avant l'incident. Si le sergent Brayers avait été le
26 gestionnaire de risque le soir du 18 avril, il aurait pu accéder au système de Pictometry
27 pour identifier et établir des contrôles de route dans Portapique.

28 Du point de vue des recommandations, nous représentons que la

1 familiarité, la formation et le recours à Pictometry devraient être obligatoires. Surtout
2 dans les détachements ruraux où tous les membres, jusqu'à... au commandant
3 divisionnaire. Et aussi la formation (inintelligible) devrait être offerte avec un accent sur
4 les auteurs nocturnes.

5 Nous passons maintenant à la quatrième catégorie. La formation,
6 l'éducation de la police. Les services de police ont beaucoup changé depuis quelques
7 décennies. Cela a été discuté lors du... de la table ronde du 30 avril. Sur la sécurité
8 communautaire. Le surintendant Dan (inintelligible) avait 30 ans d'expérience a
9 présenté ses constats sur les changements courus. Il a dit que le paysage a
10 complètement changé depuis 30 ans. Je ne savais pas, je n'avais vu un téléphone
11 cellulaire ou un courriel. Maintenant, on reçoit des appels de service qui proviennent de
12 compétences internationales. Même chose avec l'équipement. La technologie change
13 continuellement. Il est difficile de rester à l'affut.

14 Et les couts ont accru significativement. L'auteur Rick (inintelligible)
15 a abordé les attentes accrues envers la police. Ce que l'on voit est une... que la
16 confiance est... de public est à la baisse, face à la police. Les attentes ont augmenté,
17 sont plus élevées. Les perceptions du public sont plus basses. Les membres de la table
18 ronde ont aussi parlé de de l'importance d'une formation accrue pour les... pour la
19 police.

20 Beaucoup de choses ont changé dans la police, mais on parle
21 encore de six mois de formation au dépôt. Donc, on doit se demander si le système
22 d'éducation au dépôt est suffisant ou s'il faudrait l'améliorer.

23 Kimmo Himberg recteur à la retraite du Collège de la police de
24 (inintelligible) a indiqué, lors de la table ronde du premier juin, que tout agent finlandais
25 a au moins trois d'expérience avant de pouvoir participer à... au service de police, en
26 Finlande.

27 Selon les mesures internationales, la confiance du public envers la
28 police est la plus élevée au monde. 91% des citoyens ont une grande confiance en la

1 police. Pourquoi? Nous comprenons que l'une des raisons est que nous donnons une
2 bonne formation à la police. Cette formation donne à un baccalauréat en service policier
3 en trois ans. Il y a beaucoup de contenus théoriques et pratique dans le programme et
4 nous mettons un accent particulier sur les valeurs et les attitudes.

5 Commissaires, nous représentons que nous devons porter une
6 attention particulière à la corrélation entre la confiance et la formation des policiers.
7 Surtout en essayant de régler, de réparer les pots cassés à l'avenir. Nous suggérons
8 qu'il est important de... d'accroître les exigences en matière de formation. Nous vous
9 suggérons de considérer une recommandation qui changerait profondément la
10 profondeur de la formation de la police.

11 Et finalement, nous avons l'appui offert aux familles après
12 l'événement. L'importance de la gestion des familles était très importante et a été
13 abordée lors de l'examen de l'homicide de Colten Boushie. En général, la famille d'une
14 victime d'homicide vit beaucoup d'incertitudes face à l'enquête. La police doit retirer de
15 l'information ou retenir l'information de beaucoup de gens. La famille doit endurer les
16 pressions des médias, les rumeurs, et la spéculation du public quant aux circonstances.
17 La famille de la victime doit, par exemple, faire son deuil tout en attendant une période,
18 une longue période avant que l'enquête se termine.

19 Toutes ces choses peuvent représenter un stress pour la famille. Et
20 en général, peuvent miner sa confiance dans la police et son appui de l'enquête. Une
21 enquête... une relation de confiance facilitera de meilleures communications dans ces
22 contextes de deuil, de stress et de manque de communication et d'incertitudes.

23 Nous représentons que, une bonne partie du deuil des familles
24 portait sur le manque d'informations ou de communications par la GRC. Une relation de
25 confiance entre les familles et la GRC n'existait pas. En partie à cause de la gestion des
26 services de liaison avec les familles.

27 Les membres des familles ont appris le décès de leurs proches et
28 leur traumatisme a été amplifié par la façon que la GRC a communiqué avec la famille

1 et a géré les avis de décès donnés aux plus proches parents. Et aussi, la manière qu'ils
2 ont géré les scènes de crime. Encore là, je vais parler des questions qui entourent notre
3 (inintelligible). Le gendarme Bent devait jouer ce rôle auprès de toutes les familles. Il
4 n'avait pas de formation pour ce rôle et dans les jours après la tragédie, il devait aussi
5 faire d'autres choses. S'acquitter d'autres tâches.

6 Bien que la GRC a offert d'offrir... de... de... donner une deuxième
7 personne pour... deuxième membre pour aider le gendarme Bent, il a refusé. C'est
8 vraiment dur d'écouter les expériences de la famille Beaton et des autres familles. Le
9 débit d'informations de la GRC était peu et ça fait en sorte que les familles appellent le
10 9-1-1 à plusieurs reprises. Et aussi, d'aller sur les médias sociaux.

11 L'expérience de la famille Beaton a compris des efforts de la famille
12 pour retrouver Kristen, qui ont commencé le dimanche avant... avant 11 heures, quand
13 la famille a su qu'elle avait été tuée. Il est allé à la scène de sa mort, pour donner de
14 l'information sur Kristen. Dont son nom et sa voiture. Il a donné ces coordonnées pour
15 que la GRC puisse donner suite avec lui. Mais personne ne l'a appelé.

16 À 11 h 32, le mari, son mari Nick a appelé le 9-1-1 pour poser une
17 question à son sujet, et on lui a dit que les membres sur le terrain allaient recevoir
18 l'information et que, qu'ils allaient donner suite avec lui. À 11 h 48, l'employeur a appelé
19 le 9-1-1 pour dire que Kristen n'était pas venue et pour donner des détails du véhicule
20 qu'elle conduisait.

21 À midi 49, l'employeur a été mis au fait de son décès par la GRC,
22 mais malheureusement, malgré cela, les autres membres de sa famille n'ont pas reçu la
23 confirmation de son décès avant 6 heures le soir. Son mari était, aurait été content de
24 savoir qu'elle avait... de recevoir l'information. Il a dû attendre 8 heures! Bien que son
25 employeur ait été avisé à midi 45 qu'elle n'était plus portée disparue.

26 D'autres familles ont eu des expériences semblables. Par exemple,
27 la non-opportunité des avis. Certains membres des familles se sont fait braquer par des
28 fusils quand ils se sont présentés sur les scènes de crime pour essayer, chercher de

1 l'Information. Le visage et le nom de l'auteur étaient déjà bien connus, et donc ce n'était
2 pas le résultat d'une erreur.

3 Les traumatismes ont continué dans les jours qui ont suivi. Il y avait
4 une présence policière à la scène du crime et cette scène n'a pas été sécurisée. Des
5 photos ont été prises de son cadavre, il a fallu que son mari appelle les médias pour
6 enlever, pour que les scènes, les séquences soient enlevées. Il a fallu aussi aller
7 récupérer le véhicule. Le mari a dû reprendre ses effets personnels de la scène du
8 crime.

9 L'expérience ne s'est pas améliorée. Les communications avec la
10 famille ont été moins qu'idéales. La famille a essayé d'obtenir de l'Information et on a
11 appris une bonne partie de ce qui est arrivé en regardant les nouvelles. Le gendarme
12 Bent a dit d'allumer les nouvelles, puisque des renseignements sur les pertes massives
13 allaient être publiés. Alors il a appris ces informations-là en même temps que le restant
14 des personnes.

15 Comme nous nous tournons sur comment s'assurer que les
16 douleurs non nécessaires vécues par les familles ne sont pas répétées, les lignes
17 directrices utiles dans les preuves (inintelligible) de la phase 2. Table ronde sur aborder
18 les besoins à long terme et immédiats des personnes touchées par les pertes massives
19 est particulièrement utile lorsqu'on considère les aperçus et des pratiques exemplaires
20 pour motiver des recommandations pour les soutiens aux familles.

21 L'importance des communications justes et rapides, notamment, a
22 été abordée par le panel et notamment par Levan Altan, qui présentait des pratiques
23 exemplaires des autres pays en matière de soutien aux victimes et des
24 communications, notamment en ce qui a trait au partage des renseignements.

25 Monsieur Altan a dit : Ce n'est pas seulement un conduit dans le
26 sens que ça ne vous permet d'accéder d'autres services et d'autres droits, mais c'est
27 fondamental à la compréhension de ce qui se passe. Ça peut réduire les torts ou ça
28 peut augmenter les torts, c'est selon comment vous gérez les communications. Il a

1 présenté comme exemple une façon de ne pas gérer la communication. Ce qui s'est
2 passé à Bruxelles, lorsqu'on a pris la décision de ne pas aviser les familles
3 d'identification des victimes, jusqu'à ce qu'il y ait une certitude à cent pour cent.

4 Cela fait que les membres des familles se rendent aux hôpitaux, à
5 la recherche de leurs proches. Lorsque les policiers et les coroners savaient à 90 % qui
6 étaient les victimes. Cela amplifie les traumatismes et ça semble être l'expérience de
7 plusieurs familles en Nouvelle-Écosse.

8 Le... le véhicule collectif du panel a renforcé, que tout le monde vit
9 le deuil différemment et il y a plusieurs couches et on vit cela à différents moments. Et
10 même avec le temps, la Nouvelle-Écosse est encore au stade très précoce de la
11 récupération. Le deuil est vraiment fait sous la sellette. Les familles ont besoin de
12 protection contre davantage de torts et une victimisation secondaire.

13 Et deuxièmement, la récupération du traumatisme du terrain de
14 guerre n'est pas possible lorsqu'on est encore sur le terrain de guerre.

15 Monsieur et madame les commissaires, étant donné que la
16 communication est clé, nous faisons ces suggestions à court et à long terme les
17 recommandations pour soutenir les membres des familles.

18 Il devrait avoir des... la GRC doit avoir des mesures pour la
19 préservation des scènes de crime et (inintelligible). Les scènes devraient être protégées
20 afin qu'on ne puisse pas obtenir des photos ou de la vidéo. Les corps des victimes dans
21 les scènes de crime devraient être traités de façon respectueuse, avec une couverture
22 appliquée directement une fois toutes les attentions médicales... une fois que toutes les
23 attentions médicales ont échoué.

24 Chaque famille devrait avoir leur propre agent de liaison auprès
25 des familles. La GRC et les services de policiers en Nouvelle-Écosse devraient
26 développer un processus de liaison familiale, pour fournir des directives claires des
27 membres qui ont cette responsabilité, même s'ils n'ont pas reçu une formation formelle.

28 Les membres qui agissent comme liaison familiale devraient être

1 nommés précisément, spécifiquement pour ce rôle, plutôt que de devoir équilibrer
2 d'autres tâches comme c'était le cas pour le gendarme Bent. Le bureau de gestion des
3 urgences de la GRC et les agences policières municipales devraient développer une
4 ligne directe pour non-urgence pour les membres des familles qui cherchent des
5 renseignements à la suite d'une perte massive. C'est une recommandation d'un des
6 membres de la famille.

7 Ça permettra aux familles de savoir précisément qui contacter pour
8 obtenir des renseignements les plus récents. Un outil de communication simple pour
9 aider à diminuer le stress et aider aux familles qui cherchent des renseignements.

10 Le bureau de gestion des urgences en Nouvelle-Écosse et la GRC
11 et les services de police municipaux devraient développer un site Web sur des services
12 aux victimes afin que le public et les victimes puissent accéder à divers renseignements
13 à la suite des pertes massives. Ce serait semblable à un site Web aux Pays-Bas,
14 référencés par Altan.

15 Des recommandations de Lucki de janvier 2020, en ce qui a trait à
16 l'homicide de monsieur Boushie, (inintelligible) gestion des familles, l'avis de décès et la
17 gestion de scène de crime devraient être intégrés dans votre rapport, en ce qui a trait
18 aux pertes massives. Et finalement (inintelligible) possible, la Commission des pertes
19 massives devrait publier son rapport dès que possible, si possible avant le 31 mars
20 aussi loin en avance de la date d'anniversaire des pertes massives.

21 Ce serait uniquement une fois... ce serait uniquement au moment
22 où on aurait reçu le rapport que les familles pourront du stade précoce de récupération,
23 plutôt que de vivre comme si ils sont encore sur le terrain de guerre.

24 Je sais que vous avez beaucoup de travail en tant que
25 commissaires, je renchéris les demandes de madame (inintelligible) que vous fassiez
26 des mesures et des décisions difficiles. Nous reconnaissons le travail qui a été réalisé
27 par le personnel sur surtout lors des audiences.

28 Bien qu'il y ait eu plusieurs personnes impliquées, nous voulons

1 surtout noter les efforts de (inintelligible), Jenny Paterson, Darlene Paterson et Jane
2 (inintelligible). Ces femmes ont fourni des soutiens calmes et continus à nous, à nos
3 collègues.

4 Au nom de mon collègue Alix Digout et moi-même et le cabinet
5 MDW, c'était un honneur de travailler pour, et avec notre client. De façon collective
6 avec des avocats pour les personnes qui ont perdu des familles et des proches, de
7 naviguer un système, une procédure qui a été complexe et parfois difficile.

8 Aux familles, (inintelligible) que vous êtes toujours dans le deuil et
9 nous savons à quel point c'est difficile pour eux, c'est clair que Kristen et toutes les
10 belles vies perdues ont porté beaucoup de joie dans la vie des gens et leur absence
11 laisse un grand vide. La perte de vos êtres proches de cette façon inimaginable, mais
12 dans votre deuil, c'était votre engagement sans relâche d'appeler à cette enquête qui a
13 donné lieu au fait que nous soyons là.

14 Sachez qu'on va vous soutenir ici, et à l'avenir, que nous allons
15 continuer de préconiser, avec vous pour l'adoption et la mise en œuvre de
16 recommandations découlant de cette enquête afin que plus de Néo-Écossais, plus de
17 Canadiens doivent vivre les tristes moments que vous avez connus, laissant de l'espoir
18 pour l'avenir.

19 **COMMISSAIRE MACDONALD** : À moins que vous ayez des
20 questions, merci de votre temps.

21 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND** : Il est midi 27, maitre
22 Long, bonjour. Nous allons prendre une pause jusqu'à 13 h 30 et à ce moment-là, on
23 entendra vos observations et vous nous offrirez l'aide dont vous aurez besoin, puisque
24 vous n'avez pas d'avocat. Merci, c'est la pause, les procédures reprendront à 13 h 30.

25 **---L'audience est en pause à 12 h 28**

26 **--- L'audience est reprise à 13 h 33**

27 **--- REPRÉSENTATION PAR Me TARA LONG:**

28 **Mme TARA LONG:** Bonjour. Bon après-midi, Mesdames et

1 Monsieur les Commissaires, les conseillers, les familles des victimes.

2 Mon nom est Tara Long. Je suis... à ma connaissance, j'essaye de
3 trouver des réponses pour des questions pour lesquelles je n'ai pas été en mesure de
4 trouver des réponses. Je suis ici parce que le 18 avril 2020, mon frère Aaron, ma belle-
5 sœur Jolene ont été assassinés, et après plus de deux ans et des millions de dollars
6 dépensés pour cette enquête, j'ai encore des ques... plus de questions que de
7 réponses.

8 Permettez-moi d'être claire. Je ne voudrais pas être ici. Personne
9 d'entre nous ne veut être ici. Je préfère passer mon temps à Truro avec ma famille, en
10 apprendre davantage sur l'ainée de ma fille (sic), qu'est-ce qu'elle voulait faire...

11 **INTERPRÈTE:** Inaudible à l'interprète. L'interprète n'entend pas
12 l'intervention.

13 **(PROBLÈME TECHNIQUE : ABSENCE DE SON)**

14 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci, Madame Hupman. Je
15 m'excuse que vous n'avez pas de microphone pour ça. Si vous voulez bien répéter ce
16 que vous venez de dire.

17 **Me LINDA HUPMAN:** Commissaires, c'est dommage que je dois
18 interrompre cette présentation. Pour ce qui est des obligations de notre client et notre
19 représentation, je dois faire objection à tout lien, toute suggestion qui ont rapport avec
20 <non interprété>... madame Long. Il serait extrêmement traumatisant et ça va avoir des
21 conséquences très négatives sur la famille de nos clients.

22 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Donc, Madame Long, nous
23 sommes désolés. Écoutez, on essaye de vous donner quelques directives pendant
24 que... en fait, nous sommes là pour écouter votre expérience, comment s'est passée
25 votre expérience en tant que participante, c'est déjà enregistré ce que vous venez de
26 dire, alors vous nous expliquez, s'il vous plait, pourquoi vous avez... vous êtes
27 participante. Je vous demande de commencer à nous dire... à nous parler de votre
28 expérience en tant que participante, que ce soit avec la GRC ou autre, et, bien sûr, ce

1 qui nous intéresse le plus, c'est surtout si vous avez des recommandations qui vont
2 nous aider à justement assurer que les communautés soient plus en sécurité.

3 **Mme TARA LONG:** Sans historique de qui je suis, je ne peux pas
4 vous parler de mon expérience.

5 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Nous avons une idée sur votre
6 parcours.

7 **Mme TARA LONG:** Mon expérience est sur le fait que j'ai été... j'ai
8 dû perdre ma famille lorsqu'ils sont morts et lorsque je parle avec le <non interprété>...

9 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Oh, d'accord, vous avez dit ça,
10 c'est enregistré. Ce que j'essaye de faire, c'est de vous aider de passer à l'étape
11 suivante et j'imagine que vous avez des notes là, n'est-ce pas?

12 **Mme TARA LONG:** Oui, j'ai des notes.

13 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Des notes qui ont rapport avec...

14 **Mme TARA LONG:** <Non interprété>...

15 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Excusez-moi juste une seconde,
16 s'il vous plait, alors sur la base de documents qui sont devant la Commission pour nous
17 aider, pour arriver à avoir des recommandations adéquates. D'accord?

18 **Mme TARA LONG:** J'espère que vos gens vivent avec ce qu'il y a.

19 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Madame Long, des commentaires
20 pareils ne sont pas utiles, ils ne servent à rien. Alors, s'il vous plait.

21 **Mme TARA LONG:** Dimanche matin, je me réveille, je reçois un
22 appel téléphone d'un ami pour me demander si j'avais eu des nouvelles de mon frère
23 Aaron. J'ai commencé à appeler Aaron, à lui envoyer des messages sur Facebook et je
24 n'ai reçu aucune réponse. Je n'ai pas Twitter. Je ne peux pas décrire la terreur que j'ai
25 vécue lorsque j'ai eu des retours sur... par rapport à ce qui s'est passé à ma famille.

26 J'ai appelé la GRC pour vérifier cela, j'ai reçu un appel de la part du
27 caporal Weeder (sic) qui m'a dit qu'il avait appris qu'il y avait un centre d'évacuation et
28 qui va essayer de voir si ma famille se trouvait là-bas. Cobequid Court, c'est connu

1 depuis... c'est... on a pris connaissance de cela depuis 2 h 50 du matin pour ce qui est
2 de l'évacuation. Cependant, ils n'ont jamais... il n'y a jamais eu d'évacuation.

3 Le document de base « Le poste de commandement de la GRC, le
4 centre de communications et le centre de commandement » appelé 005771.291. Au
5 poste de commandement, il était question de parler d'une éventuelle évacuation vers
6 Detroit (sic) ou à Beach Drive (sic), Cobequid Court, Bayview Court, Ferris Lane et
7 Coast Lane. Pourquoi? C'est le cas, s'il n'y a pas eu de tirs qui étaient... c'est-à-dire
8 pourquoi il n'y a pas eu d'évacuation de personnes puisqu'il y avait des tirs? Pourquoi
9 on laisse Bayshore Road à Cobequid Court jusqu'à l'après-midi, c'est-à-dire quelque
10 quinze heures après? Si on pense qu'il y a eu mort d'homme et qu'un auteur est en
11 activité, pourquoi envoyer vos membres à 6 h 30 pour évacuer les résidences?

12 J'ai appris le dimanche soir qu'il y avait des confirmations que l'on
13 a trouvé des corps inanimés dans la maison de mon frère, mais ils n'ont pas été en
14 mesure de les identifier. À ce jour, je n'ai jamais reçu d'informations sur qui était ou qui
15 se trouvait dans cette maison. Après avoir pas eu... ou aller à la GRC, j'ai appelé le
16 bureau de l'analyste et on a m'a dit que puisqu'ils étaient sur le chemin de leur bureau,
17 elle pensait qu'ils étaient morts.

18 Je me souviens avoir trouvé... avoir demandé à Skipper Bent lundi,
19 il a demandé à avoir une photo de Aaron, il m'a donné le courriel à qui l'envoyer. Dans
20 mon esprit, j'ai utilisé en fait cette adresse, mais il n'a jamais reçu la photo. Après ça, il
21 a dit aux gens que je ne lui avais pas envoyé la photo et j'avais gardé en tête toute
22 cette communication comme si que ma famille était traitée comme des étrangers.

23 Il était question aussi du nettoyage de la maison, de la résidence
24 de ma famille, mais j'ai jamais été considérée comme un membre de la famille, et donc,
25 je n'ai jamais eu d'informations pareilles.

26 Tout de suite après, les choses se sont passées de telle façon à ce
27 qu'elles ne me sont pas parvenues. La chronologie de l'évènement, comment ça s'est
28 passé, Jamie Blair a appelé le 9-1-1 à 10 h 01 du soir. Lorsque l'auteur avait quitté

1 Portapique à 10 h 48. Pendant cette période de temps de 47 minutes, cette personne
2 s'est déplacée à sept endroits différents où elle a tué des gens, ce qui fait que nous
3 avons... elle a passé 6,7 minutes par résidence avant de mettre aussi... après... avant
4 de mettre le feu aussi dans des maisons.

5 Madame Banfield dit qu'elle était sur un appel FaceTime avec des
6 amis, et cet appel, c'était un catalyseur des événements. Par contre, il n'y a aucun
7 dossier, aucune trace de cet appel quand bien même le FBI a fait des recherches. Et
8 j'ai demandé à quelle heure cet appel a eu lieu, jusqu'à date je n'ai pas reçu de réponse
9 pour cette question. Cet appel a été fait en utilisant une application, ce qui est facile de
10 trouver l'heure et la durée de cet appel. Alors, comment la GRC a fait par rapport à
11 l'auteur? Donc, je cite la réponse que j'ai eue :

12 « Nous n'avons toujours pas de clarification pour ce
13 qui est du nombre de personnes ou de tireurs qui sont
14 impliqués. »

15 Donc, que faisait la GRC entre ce temps et lorsque la fusillade a
16 repris encore une fois le lendemain matin? Pourquoi il y a plusieurs comptes de coups
17 de feu cette nuit-là? Pourquoi on n'a pas trouvé ma famille jusqu'à dimanche dans
18 l'après-midi?

19 Dans les notes du gendarme Dorrington, il y avait une vérification, il
20 y avait un appel de Cheryl à 11 h 10 du matin. Le gendarme s'est arrêté devant la
21 résidence des Bond et la maison de mon frère à 10 h 37, donc on parle de 40 secondes
22 encore – COMM0058252 –, il était en charge par le sergent O'Brien pour rechercher
23 des corps. Comment est-ce qu'il n'a pas pu voir ou il n'a pas vu le corps de mon frère
24 alors qu'il était devant la porte d'entrée de cette résidence?

25 Il y a eu des textos qui ont été envoyés à 13 heures le dimanche,
26 alors qu'ils vérifiaient à Cobequid lorsqu'il y avait quand même des évacuations qui
27 avaient commencé depuis 11 heures. Caporal Rodier a dit qu'il avait parlé avec Rodney
28 MacDonald le dimanche et l'auteur avait un fusil de sniper ou à lunettes (sic) alors qu'il

1 n'avait pas mentionné l'utilisation de ces armes.

2 Les notes des appels radio ont montré que l'auteur était un tireur
3 de précision. D'où est-ce qu'ils ont reçu cette information? Est-ce qu'il a été fait mention
4 dans le... pendant l'enquête que l'auteur a été très bien formé pour des tirs de coups de
5 feu ou pour utiliser des armes? Pour faire le reste de ce que cette personne a fait, il
6 aurait été pour entrer dans les résidences des victimes.

7 Il n'y avait pas d'ADN de personne sur lui, de l'ADN de Aaron.
8 Selon l'autopsie de Aaron, les premiers tirs qui se sont... les deux premiers tirs qui l'on
9 tué, mais il s'est battu avec l'auteur pour protéger ses filles. Lorsqu'il y a eu la
10 recherche de l'ADN, Aaron ne souriait pas souvent sur ses photos à cause de l'état de
11 ses dents... et on peut voir ça sur ses photos les plus récentes parce qu'il souriait, mais
12 toute l'autopsie révèle que ses dents étaient naturelles.

13 Greg Pineo (phon.) et Ashley Wood (phon.) qui ont transporté Lisa
14 Banfield à l'hôpital, il n'y a eu aucune déclaration qui n'a été faite, aucun entretien.
15 Pourquoi? Il y a quelque 400 pages de courriels qui font partie du document de base
16 concernant madame Banfield qui parlait sur l'auteur. Pourquoi il y a une toute partie qui
17 a été publiée, ou de ceux qui ont été publiés, il reste beaucoup plus de questions que
18 de réponses.

19 Dans sa déclaration sous serment, Gendarme Vicki a dit qu'elle ne
20 se souvient pas avoir eu une conversation avec Katie MacDonald sur le Blueberry Field.
21 La première fois qu'elle se souvient avoir vu une carte, c'était quelques jours après, lors
22 d'une conférence de la GRC. Donc, comment elle se souvient... comment ça se fait que
23 ses souvenirs sont différents des transcriptions radio et qu'elle avait du mal à se
24 rappeler qu'est-ce qui s'est passé lors des pertes massives?

25 Les photos du permis de l'auteur qui ont été envoyées aux
26 membres à la demande, pourquoi ça n'a pas été envoyé à tout le monde
27 immédiatement? Pourquoi ils n'ont pas envoyé ça au centre de commandement?

28 Dans la COMM0038932, le sergent d'état-major [Vickers], selon ma

1 compréhension, était à ce moment le chef du MCU, ce sont trois entrées séparées pour
2 le Cobequid Court : à 4 h 38 du 19, il y avait une entrée pour une; 46 Cobequid Court,
3 alors deux; au 41 de l'adresse Cobequid Court, un homme et une femme tués... <non
4 interprété>. Il n'y a pas eu d'entretien de la GRC avec lui ou avec la Commission des
5 pertes massives. Pourquoi? Qu'est-ce qui explique qu'il y avait trois corps différents à
6 cette adresse(sic)? Est-ce que la Commission des enquêtes a... des pertes massives a
7 fait un suivi sur cela?

8 Pour ce qui est du surintendant principal [Janis Gray], on parle de
9 la COMM005123 (sic), il y a une déclaration sur la page 6 sur Cobequid Court avec
10 deux victimes, un homme et une femme, 46 Cobequid Court, un homme, et, par
11 conséquent, à 6 h 40, c'est-à-dire deux heures après que les corps ont été découverts,
12 sur la page 7 de ses notes, elle a une autre déclaration au 45 Cobequid Court qui
13 parlait de possibilité de trois autres corps. En dessous de cela, il apparaît qu'elle a un
14 (sic) numéros de régiment qui sont 56161 (sic), qui est Chad Morrison, 461 (sic) qui est
15 Heidi Stevenson, et 44900 qui est l'inspecteur Daniel Almer (phon.). Pourquoi elle a
16 écrit ça sur son bloc-notes et que ça n'a pas été suivi par la Commission des pertes
17 massives? Pourquoi elle n'a pas fait de témoignage devant la Commission des pertes
18 massives?

19 Ça rajoute au problème de l'équipe de gestion <non interprété>...

20 Le rapport médico-légal à la page 7, c'est une scène de crime, les
21 services d'identité judiciaire... en fait, l'enquêteur sergent McKenna rentre dans la
22 propriété sécurisée au 45 Cobequid Court; le jour précédent, il s'était rendu au 41 et
23 46 Cobequid Court, 45 est entre les deux résidences. Pourquoi est-ce que le sergent
24 McKenna retourne au 45 Cobequid Court alors que ce n'est pas une scène de crime?

25 Selon Janis Gray – COMM0059587, à la page 5 –, dans son
26 entretien avec la Commission, John Robin était le liaison pour H-Strong et l'IMT après
27 Gray. À la page 66, Janis Gray dit que John Robin était à la tête de l'équipe de gestion
28 des questions d'intérêt et que son rôle dans l'enquête, c'était la responsabilité de

1 préparer des documents de rapport qui sont donnés à la Commission et également de
2 partager avec eux, en plus de relever des Services de contract... de police contractuelle
3 et autochtone à Ottawa et le surintendant adjoint Brian Brennan.

4 Mike Butcher était un analyste en matière de divulgation et John
5 Robins qui était à la tête de l'équipe de gestion des questions d'intérêt pour H-Strong,
6 ainsi que l'enquête HOIT, l'enquête externe du DSC.

7 Dans son témoignage à la Commission, Tim Mills, en faisant
8 référence, a nommé la nomination des deux maris, des deux cadres supérieurs de la
9 GRC en Nouvelle-Écosse. Ce n'est pas de l'incompétence de les mettre sur l'équipe de
10 gestion d'intérêt – ils ne pourraient pas être tellement stupides. Il s'agit de couvrir la
11 situation – c'est de la corruption, c'est sûr. Cela, en plus de sa déclaration à la
12 Commission, je vous cite :

13 « Ce n'est pas même pas stupide, c'est juste de la
14 corruption. Je ne parle pas de la corruption en
15 matière d'argent, je parle généralement en matière
16 de pouvoir. J'ai vu deux ensembles de normes : on
17 va faire une enquête sur les membres des Services
18 généraux ou, bon, les membres ordinaires, mais on
19 ne touche pas des sous-officiers – nous sommes
20 protégés. »

21 Qu'est-ce que H-Strong 2 et c'était quoi... et l'équipe de gestion
22 d'intérêt, des questions d'intérêt, c'était quoi leur objectif? Et le plus important : est-ce
23 que le rôle de liaison, de divulgation a-t-elle entravé ou aidé au mandat de la
24 Commission? Le juge Cromwell a rédigé plusieurs lettres au sujet du fait que le
25 ministère de la Justice n'a pas... le fait que le ministère de la Justice n'a pas voulu
26 partager plusieurs renseignements; pourquoi le ministère de la Justice cache autant des
27 familles et du public canadien?

28 En mars 2021, la Commission et le ministère de la Justice ont

1 conclu une entente; pourquoi est-ce que cette entente-là n'est pas publique? Est-ce que
2 cela vous a l'air d'être du travail transparent? Le surintendant principal Leather dit que
3 le ministère de la Justice lui a dit d'être réactif plutôt que d'être proactif lorsqu'on parle
4 de certains renseignements. Est-ce que c'est une pratique habituelle, normalisée? À
5 combien d'autres témoins a-t-on dit cela? Combien d'autres renseignements ne reçoit-
6 on pas en raison de cela?

7 Il n'y a aucun doute que Heidi Stevenson était un héros, un
8 véritable héros et le genre de personne qui devrait être membre de la GRC; il n'y a
9 aucun doute de cela. Mais la GRC avait un défilé pour elle le lundi... avril, le 20, lorsque
10 ma famille était... gisaient morts dans leur maison. Est-ce que ça vous paraît approprié,
11 cela? Avant que cela s'est produit, j'adorais la GRC, j'apportais mes filles, quand je les
12 voyais, je disais « C'est des véritables super-héros; si vous avez besoin d'aide, allez
13 trouver un policier de la GRC », de façon spécifique. Mais maintenant, nous sommes
14 terrifiés de la GRC; je les vois, je pleure et ma fille pense qu'ils vont la tuer. C'est pas
15 moi qui lui ai enseigné cela.

16 J'ai beaucoup de difficulté avec une blessure en matière de mon
17 cerveau; c'était dans des éléments précédents, je n'ai pas... j'ai eu beaucoup de
18 difficultés, alors ni les documents... j'ai lu très peu de documents. J'ai un bon ami, un
19 groupe d'amis qui sont là avec moi depuis le début et ils ont passé un nombre
20 innombrable en train de lire, de comparer les documents et utiliser leurs cellules grises
21 pour essayer de comprendre ce qui se passe. Certaines personnes nous ont appelé
22 des complotistes, mais s'il n'y avait pas autant d'écarts, d'incohérences et de conflits
23 d'intérêts dans cette histoire, on n'aurait pas besoin de spéculer sur ce qui s'était
24 véritablement passé.

25 Le gendarme Wiley a juste été souligné que les transcriptions sont
26 tellement... sont quasi... à un tel point sont à peine compréhensible qu'il avait de la
27 difficulté à reconnaître ses propres déclarations et les déclarations de plusieurs témoins
28 ne sont pas disponibles du tout.

1 Après plus de deux ans et des milliers de dollars, il y a encore
2 tellement de trous dans le récit et d'innombrables questions irrésolues – comment est-
3 ce qu'on peut s'attendre à faire des recommandations lorsqu'on ne sait même pas
4 qu'est-ce qui s'est passé? Ce qui est plus important, comment est-ce que la famille
5 pourrait se mettre à faire son deuil lorsqu'on ne sait pas ce qui s'est passé à nos
6 proches? Il y a tellement de renseignements cachés derrière blanc que noir, la
7 bureaucratie que ce travail ne veut pas être fait. Selon moi, la Commission a échoué
8 dans sa mission d'identifier ce qui s'est passé et si ce sont tous les vidéos de volant,
9 pourquoi est-ce qu'on n'a pas divulgué toutes les données sur les GPS? Pendant la
10 Commission, on a dit que des voitures non identifiées ne contiennent pas un GPS, mais
11 si c'est le cas, pourquoi est-ce que le sergent... le Taurus bleu non identifié du sergent,
12 pourquoi y a-t-il un GPS là-dedans? Le GPS de Melanson? Pourquoi est-ce que tous
13 les téléphones personnels ou professionnels, pourquoi n'a-t-on pas analysé selon
14 Celebrite (phon.) et ces renseignements divulgués qu'il s'agit de membres de la GRC,
15 des témoins ou des victimes? Si une enquête indépendante existe, comme la
16 Commission semblait avoir moins d'interférence de par les gouvernements, c'est ce
17 qu'on a besoin, c'est ce dont nous avons besoin. Mais si le comportement de la GRC, si
18 on peut s'attendre à ce même genre de comportement lors d'une autre crise, on ne
19 devrait pas songer à les remplacer par d'autres polices?

20 Le chef McNeil est redevable, il est lié à la collectivité; son modèle
21 servira la Nouvelle-Écosse bien mieux que nous avons avec la GRC. Le chef McNeil a
22 pu, par la mise en œuvre de toutes les recommandations dans son service de police de
23 Truro, que la GRC n'a pas réussi à faire. Les recommandations ne vont pas suffire;
24 nous avons un historique de recommandations émises et que personne n'arrive même
25 à lire, sans parler de mise en œuvre. Alors ça, ça devrait être des mandats, ça ne
26 devrait pas être des recommandations; ce genre de chose devrait être mandaté si vous
27 voulez que ça fonctionne pour la GRC.

28 Dans quelques jours de cette tragédie, le gouvernement cherchait

1 à utiliser ce crime horrible pour pousser l'interdiction sur les fusils qu'ils ont voulu
2 depuis de nombreuses années. Cet auteur n'avait aucun fusil qu'il avait obtenu de
3 façon juridique; les criminels, par définition, la loi ne les importe pas du tout, alors une
4 interdiction des fusils ne va pas faire que les citoyens qui suivent la loi plus vulnérables
5 aux criminels violents.

6 Il y a plusieurs leçons à tirer de ces pertes de vie. L'une d'entre
7 elles, c'est que la police ne se pointe pas toujours lorsqu'on a besoin d'eux, notamment
8 dans les régions rurales. Alors, on doit pouvoir se protéger; si Aaron avait un fusil ce
9 soir-là, cette tragédie-là aurait peut-être pu arrêter chez lui et toutes les autres parties,
10 je ne les connais pas; vous êtes vraiment géniaux, mais je préfère pas de devoir vous
11 connaître à cause de cette situation.

12 Rappelons-nous pourquoi nous sommes là : 23 personnes ont été
13 tuées et leurs familles veulent connaître ce qui s'est passé. Depuis le début, les familles
14 ont demandé pour que toutes les 23 victimes soient reconnues par le gouvernement et
15 les médias et la Commission insistent pour dire 22. Je présume que Kristen et Nick
16 Beaton pensent que le bébé compte comme personne.

17 Selon moi, la Commission des pertes massives a été déraillée par
18 plusieurs groupes d'intérêt public et bien qu'ils ont des préoccupations tout à fait
19 valides, je peine à voir les liens... un lien quelconque relié aux événements qui ont pris
20 la vie de nos proches. Nous avons tous, avec patience, cherché et attendu pour voir
21 comment ce processus va nous fournir des réponses; nous attendons encore

22 Le temps s'est écoulé. Merci. Que Dieu bénisse les 23. Merci.

23 **COMMISSAIRE MacDONALD** : Merci Madame Long.

24 **COMMISSAIRE STANTON** : Alors, merci aux participants, à vos
25 avocats pour vos observations. Vous allez être considérés avec soin, comme nous le
26 faisons toujours. Demain, il y aura encore des participants, des observations des
27 participants et nous encourageons les soumissions des membres du public avec vos
28 idées sur des changements; sur le site web, nous vous invitons tous à soumettre les

1 recommandations que vous voulez qu'on prenne en compte. Il y a davantage de
2 renseignements en ligne, notamment un guide de discussion sur comment avoir des
3 discussions avec vos réseaux pour partager des suggestions sur le changement en
4 présentant les enjeux analysés par la Commission. Nous acceptons vos
5 changements... vos solutions pour les changements jusqu'à la fin du mois et merci
6 bien, on se reverra ici demain.

7 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND** : Alors, c'est
8 l'ajournement. Reprise jusqu'à demain, le 21, à 9 h 30.

9 --- **L'audience est ajournée à 14 h 03**

10

11

CERTIFICATION

12

13 I, Nadia Rainville, a certified court reporter, hereby certify the foregoing pages to be an
14 accurate transcription of the French interpretation of the hearing to the best of my skill
15 and ability, and I so swear.

16

17 Je, Nadia Rainville, une sténographe officiel, certifie que les pages ci-hauts sont une
18 transcription conforme à l'interprétation française de l'audience au meilleur de mes
19 capacités, et je le jure.

20

21



22

Nadia Rainville